

2018

3 — 9 JUIN

ARCHITECTURE NANCY

25^e

SEMAINE
INTERNATIONALE
D'ARCHITECTURE



école
nationale
supérieure
d'
architecture
de
Nancy



SUJET	07
DISPOSITIF ET DÉROULÉ	17
INVITÉS	22
TAKASHI FUJINO	23
CAMILLA JENSEN THORUP ET SUSAN CARRUTH	31
LORETA CASTRO REGUERA	39
MARCO NAVARRA	47
MATTIAS GUSTAFSSON	55
DÉLÉGATIONS	64
HISTORIQUE	67

2018

3 — 9 JUIN

ARCHITECTURE NANCY

25^e

SEMAINE
INTERNATIONALE
D'ARCHITECTURE

Depuis sa création il y a plus de vingt cinq ans, la semaine internationale d'architecture est un temps fort du programme pédagogique de l'école d'architecture de Nancy. Cette semaine est désormais suspendue en fin du semestre de printemps, juste avant la coupure estivale. Après quatre années d'études et avant la dernière, l'année du diplôme, les étudiants-architectes de Nancy en fin de première année de cycle master, rejoints par des étudiants d'écoles étrangères accueillis en délégations, sont plutôt bien outillés face au projet d'architecture. Ils sont prêts à se confronter à d'autres regards et des approches différentes de celles rencontrées dans leurs cursus.

La semaine internationale d'architecture est aussi une très belle invention pédagogique. Cette expérience irremplaçable a été inventée par un groupe d'enseignants de l'école d'architecture de Nancy qui ont très justement pensé que cela représenterait une grande richesse pour une école d'inviter plusieurs architectes et paysagistes étrangers, lors d'une semaine d'enseignement dispensée à leur manière aux étudiants de première année de cycle master, à partir d'un même sujet. Cela plongerait les étudiants dans un processus inédit mené par des invités pas nécessairement enseignants. Et la semaine serait rythmée par des visites et des conférences qui mobiliseraient l'ensemble de l'école. Marie-José Canonica, enseignante architecte, à qui nous devons beaucoup, a mené et coordonné cette séquence avec passion et inventivité depuis sa création.

En 2018, nous prenons alors le relais, engagés sur une route déjà bien tracée. Les invités de cette nouvelle édition viennent du Danemark, d'Italie, du Mexique, de Suède et du Japon. Certains sont enseignants, quatre sont architectes et l'un d'entre eux apporte son regard de paysagiste nécessaire à une telle expérience. Le sujet retenu, issu des problématiques soutenues par la Métropole du Grand Nancy, est lié à un projet sélectionné dans le cadre du programme national d'investissement d'avenir baptisé *des hommes et des arbres*¹ (TIGA). Il consiste à s'interroger sur la place de la nature dans la ville contemporaine.

Ancré dans les problématiques nancéiennes, il résonne bien au-delà. En moins d'une semaine calendaire, le dispositif pédagogique s'est déployé pour proposer une exposition de travaux inaugurée cette année encore par le président de la Métropole du Grand Nancy, partenaire de la semaine internationale d'architecture.

Nous avons voulu que cette publication témoigne du déroulé et de la richesse de cette 25^e semaine internationale d'architecture, avec des rencontres et du partage, des croisements et des hybridations, des dessins et des maquettes, des sandwiches et des banquets, mais surtout des projets et comme chaque année depuis 25 ans un foisonnement d'idées...

Anne Schéou et Nicolas Depoutot
Architectes, maîtres de conférences
école d'architecture de Nancy.

Since its creation over 25 years ago, the International Week of Architecture has been a highpoint of the School of Architecture of Nancy's teaching year. This week now takes place at the end of the spring term just before the summer break. After four years of studies, and before the last year when they pass their diploma examinations, the student-architects of Nancy at the end of the 1st year of their master cycle, joined by delegations of students from schools from other countries, are well-equipped to deal with the architecture project. They are ready to deal with other standpoints and different approaches from those encountered during their course.

The International Week of Architecture is also a very fine pedagogical invention. This irreplaceable experience was invented by a group of teachers at the School of Architecture of Nancy who quite rightly thought it would be a great source of wealth for the school to invite architects and landscapers from other countries to use their own approaches to teach their 1st year master cycle students for a week on a given subject. The intention was to immerse students in a wholly new process led by guests who were not necessarily actually teachers. The week was also to be punctuated by visits and conferences involving the whole of the School. We owe a great deal to the teacher and architect Marie-José Canonica who led and coordinated this event since it began.

In 2018, we took over the project on a route that was already well mapped-out. The five guests for this latest edition were Scottish, Danish, Mexican, Italian, Swedish and Japanese. Some are teachers, four are architects and one contributed a landscaper's standpoint which is necessary for this kind of experimental event. The subject selected derived from issues supported by the Greater Nancy authorities and was linked to a project selected in the framework of the national Investments for the Future programme called *des hommes et des arbres*¹ (People and Trees, TIGA). It consisted of studying the place of nature in contemporary cities and towns. While our work was firmly centred on issues in Nancy, the subject itself has much further and more distant resonance. In less than a calendar week, the teaching system developed the idea of an exhibition of works inaugurated again this year by the president of the Greater Nancy authorities, the International Week of Architecture's partner.

We wanted this publication to testify to the events and richness of this 25th International Week of Architecture which involved meetings, sharing, exchanges of crossed ideas and hybridizations, drawings and models, sandwiches and banquets but above all projects and always a proliferation of ideas...

Anne Schéou and Nicolas Depoutot
Architects and senior lecturers at the School
of Architecture of Nancy

¹ Early in 2018, the French Prime Minister assigned funding from the Investments for the Future programme to the "*Des Hommes et des Arbres*" project led by a Consortium of 75 public - and private - sector partners in the southern part of the Lorraine region and coordinated by the Greater Nancy authorities.



SEMAINE
INTERNATIONALE
D'ARCHITECTURE

2018

1

LE SUJET

THE SUBJECT

FR

Dans nos villes occidentales policées, les parcs, comme tous espaces plantés ou paysagers du domaine public, historiques ou résiduels, sont aujourd'hui comme sanctuarisés. Ils bénéficient de soins réguliers et de protections réglementaires qui les préservent de l'urbanisation. Mais ces attentions les extraient largement d'une forme dynamique urbaine. Les parcs et les espaces plantés ou paysagers du domaine public sont à la fois les témoins réels ou fantasmés d'une préexistence à l'état de ville, des lieux avérés d'usages et de brassage social et le paragon d'une nouvelle conscience écologique. Ne peut-on pas aussi les voir comme le ferment du développement de la ville de demain ?

Aujourd'hui, en pleins débats de société qui interrogent la place de l'*homo-urbanis* dans la nature, autant que de la place de la nature dans la ville contemporaine, la Métropole du Grand Nancy développe de grandes ambitions et se préoccupe concrètement de transition écologique, notamment à travers une attention au statut et au potentiel du végétal (projet *Des Hommes et des Arbres*).

Dans le cadre de la semaine internationale d'architecture 2018, les architectes-enseignants invités ont eu à s'interroger sur la place, le statut et le potentiel de trois espaces publics plantés de la Métropole du Grand Nancy. Il leur a été demandé alors de répondre de façon concrète, par préfiguration ou par l'exemple et dans les limites qu'ils se fixaient, à l'une ou l'autre des questions suivantes, voire à imaginer d'autres questions à partir de leurs propres constats :

- Comment, où et quoi construire dans les parcs urbains aujourd'hui ?
- Comment régénérer ces ensembles à partir de leurs caractéristiques et en particulier à partir de ce qu'ils peuvent témoigner d'un état de nature, avant la ville ?
- Comment établir des relations avec d'autres ensembles urbains, grands projets ou extensions urbaines proches, pour renouveler les pratiques de la ville et notamment la mise en place de réseaux de déplacement doux ?

Les architectes et paysagistes de la 25^e semaine internationale d'architecture se sont appuyés sur leur pratique, leurs recherches, leur culture et leurs connaissances, en mobilisant le groupe d'étudiants qui a choisi de travailler sous leur direction. Ils ont travaillé à partir de leurs observations et d'un dossier de documents préparatoires mis à leur disposition en amont de cette semaine intensive. Trois parcs du Grand Nancy, de nature différente et dont plusieurs enjeux ont été identifiés au préalable, ont été proposés à l'étude. Ils ont pu être abordés de façon isolée ou dans une approche globale, par une mise en relation des espaces plantés ou par des recherches de diversification et de complémentarités.

EN

In our highly regulated Western cities, parks, like all historical or residual planted or landscaped spaces are today sanctuarized. They are regularly looked after and also benefit from regulatory protective measures which preserve them from urbanization. However, the care taken in looking after them tends to more broadly separate them from a dynamic urban shape. Public parks and planted or landscape spaces both testify either in a real or imagined way to recognized places with usages and social intermingling which existed previously in cities and also represent the paragon of a new ecological conscience. Can they also not be seen as the catalyst for the development of the city of tomorrow? Today, as debate is ongoing about the place of *homo-urbanus* in nature and the place of nature in contemporary cities and towns, the Greater Nancy authorities are working on the development of its major ambitions and ecological transition in real terms particularly through attention paid to the status and potential of the vegetal sphere (programme *Des Hommes et des Arbres*).

In the framework of the International Week of Architecture 2018, the guest architect-teachers were invited to study the place, status and potential of three of the Greater Nancy authorities' public planted spaces. They were thus asked to give tangible replies to one of the following questions by prefiguration or by examples and within the limits they set themselves or even to imagine other questions based on their own observations:

- How, where and what to build in today's urban parks?
- How can these parks be regenerated based on their characteristics and particularly on what they can reveal about a state of nature that existed before the city or town?
- How can relations be established with other urban groups of buildings, major developments or nearby urban extensions to renew the city's practices particularly concerning setting up networks for soft modes of transport?

The architects and landscapers at the 25th International Week of Architecture based their work on their practice, research, culture and knowledge to lead the group of students who had chosen to work under their direction. Their work was based on their observations and on a file of preparatory documents given to them before this intensive week. Three of Greater Nancy's parks were suggested for study. These are different in nature and several important issues were defined about them beforehand. It was possible to study them alone or using an overall approach involving linking up planted spaces or through trying to find diversification and complementary elements.



01 — Parc Sainte-Marie



FR Le parc Sainte-Marie est issu d'un aménagement datant de l'époque Art Nouveau. Les nouveaux usages recherchés dans ce type de parc, inséré en milieu urbain et très fréquenté, sont rendus difficiles par l'obsolescence des quelques équipements et du bâti qui s'y trouvent.

EN This ensemble is a development dating from the Art Nouveau era. The new forms of usage required from this type of park situated in an urban environment with many visitors are made difficult by the obsolescence of some of its facilities and buildings.



02 — Parc de Brabois



PARC DE BRABOIS
© 2018, Le Service de l'urbanisme de la Ville

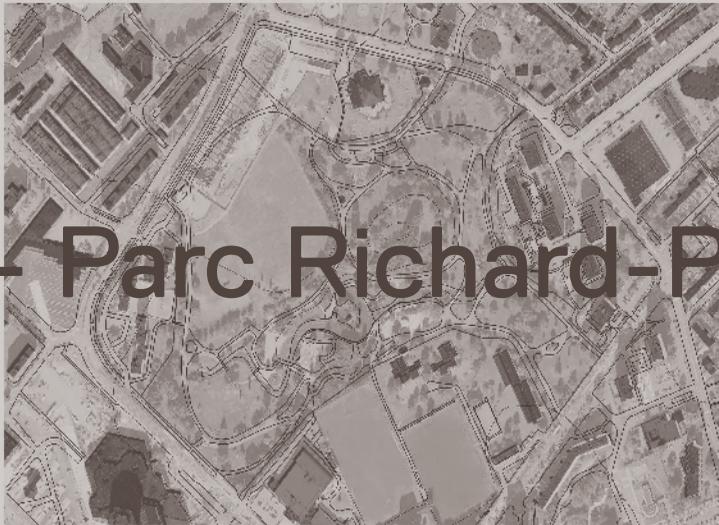
2018-10-20, 10h, 10h, 10h, 10h, 10h

FR Domaine de chasse d'avant la Révolution, ce parc est situé en périphérie de la ville dense. Compte tenu de son emplacement exceptionnel en balcon sur la ville, de la présence d'un château désaffecté depuis des décennies, mais aussi de sa proximité avec nombreux équipements universitaires et hospitaliers, il pourrait jouer un rôle qu'il n'a pas actuellement.

EN This park was a hunting terrain before the Revolution and is situated on the outskirts of the denser parts of the city. Its exceptional location as a kind of balcony overlooking the city, the presence of a château which has been disused for decades and its proximity to many university and hospital facilities all mean it could play a role which it currently does not.



03 — Parc Richard-Pouille



PARC RICHARD-FOUILLE
SOURCE: Urbanisme et Développement de Nancy

PHOTO: Google Earth © 2014-2015

FR Au cœur de Vandoeuvre-lès-Nancy, ville située en périphérie immédiate de Nancy et faite principalement d'ensembles d'habitat social construits dans les années 1960 et 70, ce parc pourtant central est aujourd'hui isolé.

EN Although this park is in the centre of Vandoeuvre-lès-Nancy on the nearby outskirts of Nancy mainly consisting of social housing blocks built in the 1960s and 1970s, it is currently isolated.





DÉROULÉ ET DISPOSITIF
PÉDAGOGIQUE

25°

SEMAINE
INTERNATIONALE
D'ARCHITECTURE

AGENDA
3 — 9 JUIN 2018

AU FIL DES JOURS

03.06.18

→ Dîner d'accueil à l'Excelsior Dimanche



04.06.18



- Présentation du sujet et des invités
- Visite des sites par les invités
- Plateforme de la Tour Thiers
- Conférence de Takashi Fujino

Lundi



05.06.18



- Travaux en atelier
- Visite de la maison Prouvé par les invités
- Conférence Mattias Gustafsson
- Conférence GXN Camilla Jensen Thorup et Susan Carruth

Mardi



06.06.18



- Travail en atelier
- Visite INIST
- Travail en atelier
- Garden-Party de l'école

Mercredi



07.06.18

¹ Professeur Joseph Abram



- Visites à Metz par les invités
- Travail en atelier
- Conférence Loreta Castro
- Conférence Marco Navarra

Jeudi



08.06.18



- Travail en atelier
- Installations Parc Sainte-Marie du groupe GXN
- Repas au Napolitain

Vendredi



09.06.18

¹ André Rossinot, Président
de la Métropole du Grand Nancy



- Installation de l'exposition
- Présentation des travaux
- Vernissage et visite de l'exposition
- Banquet de clôture
- Exposition

Samedi





La semaine internationale d'architecture est un espace de confrontations. Des architectes et paysagistes aux expériences diverses, avec ou sans pratique pédagogique se confrontent à la nécessité d'encadrer des groupes d'une vingtaine d'étudiants sur un temps très limité sur un territoire nouveau pour eux. Ils se confrontent à une problématique locale pas toujours en résonance directe avec leurs préoccupations ou recherches. Les étudiants de l'école d'architecture de Nancy se confrontent à des approches et des regards sur la discipline inédits pour eux. Ils se confrontent aussi à la nécessité de trouver des moyens de communication opérants avec les enseignants invités mais aussi entre eux et avec les étudiants invités des délégations étrangères. Les enseignants de l'école se confrontent à des regards extérieurs croisés sur leur école et leur enseignement. Les élus locaux et leurs services se confrontent au regard forcément décalé que posent des étudiants en architecture, sur les territoires qu'ils administrent au quotidien. Pour que ces confrontations soient fertiles, une organisation stricte, éprouvée mais renouvelée depuis plus de 25 ans a été mise en place. Les architectes, paysagistes et enseignants des délégations étrangères invitées ont été accueillis la veille des présentations aux étudiants lors d'un dîner d'ouverture à l'Excelsior à Nancy, dans un luxuriant décor Art Nouveau. Le lundi matin, 4 juin, premier jour de travail, les cinq architectes et paysagiste ont présenté

leurs parcours, leur approche, leur pratique ainsi que leur façon d'appréhender la thématique proposée à l'ensemble des étudiants de la promotion. Après cette séquence complétée par un exposé sur l'histoire urbaine de Nancy, les étudiants ont choisi avec quel invité ils travailleraient tout au long de la semaine. L'après-midi a été consacrée à une visite des sites d'étude et s'est terminée par l'ascension de la terrasse de la Tour Thiers, (Architecte : Michel Folliasson) immeuble de grande hauteur planté au cœur de la métropole, d'où se déploie une vue à 360°. Les jours de travail suivants ont été construits de façon similaire. Les professionnels invités ont conduit le travail de leur groupe d'étudiants comme ils l'ont souhaité tout en ayant l'opportunité de visiter également, des sites d'architecture remarquables de la région proposés par l'équipe enseignante de l'école. En fin de journée, chaque invité a présenté sa pratique architecturale à travers une conférence ouverte l'ensemble de la communauté de l'école et au public extérieur. Le vendredi a été exclusivement consacré au suivi des projets avant la restitution de l'ensemble du travail organisée le samedi matin à travers un exposé de chaque équipe en amphithéâtre et une exposition des travaux dans l'école. La semaine a été clôturée officiellement par un banquet convivial qui a réuni tous les participants à la semaine. Certains groupes ont prolongé ce temps festif le samedi soir, clôture "off" d'une semaine de riche rencontre et partage.

FR



EN

The International Week of Architecture is a space for confrontations. Architects and landscapers with diverse experience and with or without teaching practice find themselves in charge of groups of around twenty students for a very limited period of time in a territory which is new to them. They are confronted with a local issue which does not always have a direct resonance with their interests or research. The students of the School of Architecture of Nancy are confronted with disciplinary approaches and standpoints which are hitherto unknown to them. They also have to find operable means of communication with the guest teachers and also with students from schools from other countries. The school's teachers are confronted with crossed outside views of their school and teaching. Local politicians and their departments are confronted with the architecture students' evidently very different view of the territories they manage on a daily basis. To make sure these confrontations are fruitful, there is a strict, tested form of organization which has been continuously renewed over the last 25 years. The architects, landscapers and teachers from foreign schools were welcomed with an opening dinner at the Excelsior in Nancy with its luxurious Art Nouveau decor the night before the presentations to the students.

On the morning of Monday June 4th, the first working day, the five architects and landscapers presented their career paths, approaches, practices and ways of approaching the subject proposed to all the students. After this sequence and a

presentation of Nancy's urban history, the students chose which guest they were to work with for the whole week. The afternoon was taken up with a visit to the study sites and finally to the roof terrace of the Thiers Tower (Architect: Michel Folliasson), a skyscraper in the middle of the city, with its 360° view over the city. The following working days were constructed similarly. The guest professionals directed the work of their groups of students as they wished and were also able to visit some of the region's more remarkable architectural sites as proposed by the School's teaching team. At the end of the day, the guests took turns to present their architectural practice with a conference for both the whole school community and the general public. The Friday was solely given over to the final supervision of the projects before all the work carried out was presented by each team on Saturday morning in the School's amphitheatre with an accompanying exhibition in the School. The week officially closed with a convivial banquet for all who had taken part in the Week. Certain groups carried on the closing celebrations for this rich week of encounters and exchanges on the Saturday night.





SEMAINE
INTERNATIONALE
D'ARCHITECTURE
2018

3

ARCHITECTES
INVITÉS

GUESTS ARCHITECTS

1997 / GRAND PRIX DU PREMIER JIA TOUHOKU
ARCHITECTURE STUDENT AWARD
2000 / DIPLÔMÉ EN ARCHITECTURE À LA TOHOKU UNIVERISTY
2006 / FONDATEUR DE IKIMONO
2017 / LAURÉAT DE L'ASAKURA PRICE

WWW.SITES.GOOGLE.COM/SITE/IKIMONOKENCHIKU

Takashi Fujino





"SORTEZ DU FLUX, ENGAGEZ-VOUS POUR UNE ARCHITECTURE QUI TOUCHE AU CŒUR !"



Enfant, Takashi Fujino rêvait d'être astronaute, il est aujourd'hui architecte. À la tête d'un atelier qu'il a baptisé Ikimono, Takashi est installé à Takasaki, ville où il a grandi située sur l'île de Honshu au nord de Tokyo et sur la route de Nagano. Ikimono peut se traduire par "living things" ou "choses vivantes". Le rapport entre l'homme et son biotope est en effet au centre des travaux menés par Takashi. Ses réalisations abordent, de façon singulière, les grandes thématiques présentes dans l'architecture japonaise telles les relations dedans-dehors, le rapport contrôlé à la nature, la prise en compte des éléments et des cinq sens, le mouvement dynamique induit par le changement des saisons. La précision avec laquelle il travaille les petits espaces pour ses commanditaires, a été plusieurs fois distinguée par le Japan Institute of Architecture.

Les champs de recherche et l'inventivité développés par Takashi se retrouvent dans l'édifice qu'il a construit et dans lequel il a habité deux ans avant d'y installer son atelier d'architecture. Il a baptisé ce lieu singulier "Atelier-Tenjinyama"

que l'on peut traduire par "Atelier-Lieu d'observation". Celui-ci est réduit à une pièce unique dont la définition est presque primitive, quatre murs de béton et une couverture vitrée qui est comme une grande fenêtre sur le ciel. Sans dallage ni fondations débordantes, le sol est en pleine terre et 70 sortes de plantes s'y épanouissent. Au début il fallait se protéger du soleil sous des parasols. Aujourd'hui les arbres intérieurs ont assez grandi pour y travailler à l'ombre, au contact des feuilles, de la rosée et de tous les habitants de cette nature intérieure luxuriante. Le travail de Takashi est d'une rare poésie. Il réinvente une relation à son environnement par le biais des sens en jouant sur l'influence des plantes et des êtres vivants, éléments changeant au fil de la journée ou des saisons. Il transcende toutes les limites et convoque les dimensions spirituelles, les forces et les esprits de la nature, qui pour lui comme pour la plupart des japonais, sont autant dans une falaise rocheuse que dans le vol d'un papillon, ou dans la trace subtile laissée par une fourmi sur un dessin d'architecte.

"UN NID D'OISEAU, C'EST UN ÉLÉMENT
NATUREL OU ARTEFACT?"
TAKASHI FUJINO



Pour Takashi Fujino, participer à cette expérience pédagogique lui a offert la possibilité de découvrir Nancy, l'un des berceaux de l'Art Nouveau, mais également la ville de Jean Prouvé. Cela a été aussi pour lui l'opportunité d'aller à la rencontre d'architectes, d'échanger avec des enseignants et avec des étudiants de différents pays. En somme, une occasion à saisir pour prendre du recul sur sa pratique, ce qui la fonde autant que ce qui la nourrit. Au début de la semaine, Takashi a interrogé les étudiants sur les raisons de leur choix de travailler avec lui. Cela a été une façon d'entrer en contact, d'apprendre à se connaître, de comprendre les motivations de chacun dans un travail clairement annoncé sur la rencontre du naturel et de l'artificiel. À partir de cette thématique omniprésente dans les travaux de Takashi, chaque étudiant a eu à formuler des mots-clés puis à les exprimer à travers des micro-maquettes de concepts. La demande était que chacun produise une planche montrant douze micro-maquettes expressives. Pour Takashi, il s'agissait de "secouer le sens des mots" à travers leur expression plastique. Takashi a fait le choix de faire travailler le groupe qu'il encadrerait exclusivement dans le Parc Sainte-Marie, voisin de l'école d'architecture, accessible rapidement tout au long de la journée. Pour lui, cette proximité a été favorable à l'étude des lieux, pour une meilleure prise en compte des spécificités du Parc, préalable indispensable pour se projeter ensuite dans un imaginaire. À partir de l'appréhension personnelle que chacun s'est fait du parc d'une part et de la planche de micro-maquettes de concepts d'autre part, chaque étudiant a eu à concevoir un espace d'exposition. Takashi a expressément précisé que ce lieu devait "interpeller les promeneurs et leur donner envie de s'y aventurer..." *Interpellation* et *aventure* ont donc été deux mots-clés importants. Le travail en maquettes a été vivement recommandé. Takashi a aussi insisté pour que chacun pense dans son projet à la stimulation des cinq sens et à ce qui peut permettre d'y faire lien avec la ville, son histoire, sa topographie, son hydrographie.

LA VILLE

POUR TAKASHI FUJINO, LA VISITE DE LA MAISON PROUVÉ A REPRÉSENTÉ UN MOMENT TRÈS FORT ET ÉMOUVANT AUTANT QU'UNE OCCASION DE BIEN PERCEVOIR LES SPÉCIFICITÉS DE LA VILLE DE NANCY DANS LAQUELLE DE MULTIPLES POINTS DE VUE SONT PERMIS PAR LE RELIEF. TRÈS CURIeux DE NATURE, TAKASHI S'EST INTÉRESSÉ AUSSI AU SYSTÈME DU TRAMWAY NANCÉIEN ET EN A ÉTÉ IMPRESSIONNÉ. "LE TRAMWAY DE NANCY, QUEL MÉCANISME REMARQUABLE !"





Q



R

"L'APPROCHE DE TAKASHI ÉTAIT UN PEU DÉROUTANTE MAIS PASSIONNANTE !" PAROLE D'ÉTUDIANT

P



O



Presentation

"LEAVE THE FLUX BEHIND AND COMMIT TO AN ARCHITECTURE WHICH TOUCHES HEARTS!"
TAKASHI FUJINO.

As a child, Takashi Fujino dreamt of becoming an astronaut but today is an architect. He heads a workshop he called Ikimono in Takasaki, the town where he grew up on the island of Honshu north of Tokyo on the road to Nagano. Ikimono can be translated by "living things" and the relationship between humans and their biotope is indeed at the heart of Takashi's work. His creations deal in a singular way with the main themes of Japanese architecture like the inside-outside relationship, the controlled relation with nature, taking the elements and the five senses into account and the dynamic movement caused by the changing season. The precision with which he works on small spaces for his clients has been rewarded by several prizes from the Japan Institute of Architecture.

Takashi's research fields and inventiveness can be seen in the edifice he built and lived in for two years before installing his architecture workshop there. He called this singular place "Atelier-Tenjinyama" which can be translated as "Observatory-Workshop". It is made up of just one room with an almost primitive

definition – four concrete walls and a glass covering like a vast window onto the sky. There is no paved floor or overflowing foundations and the floor is natural earth with 70 sorts of plants flourishing there. Initially people used to have to shelter from the sun under parasols but today the indoor trees have grown enough for people to work in their shadow and in contact with leaves, dew and all the inhabitants of this lush natural interior.

Takashi's work is filled with rare poetry. He reinvents a sensory relation with his environment by playing on the influence of plants and living creatures, elements which change throughout the day or over the seasons. He transcends all limits and involves spiritual dimensions and the forces and spirits of nature which for him, as for most Japanese people, are present as much in a rocky cliff as in a butterfly's flight or the subtle tracks left by an ant on an architect's drawing.

Approach

"IS A BIRD'S NEST A NATURAL ELEMENT OR AN ARTEFACT?"
TAKASHI FUJINO

"TAKASHI'S APPROACH WAS INITIALLY A LITTLE DISCONCERTING BUT FASCINATING!"
A STUDENT'S COMMENT.

For Takashi Fujino, taking part in this

teaching experience gave him the opportunity to discover Nancy, one of the cradles of Art Nouveau and also Jean Prouvé's home city. He was also able to meet architects and exchange with teachers and students from different countries. All in all, it was an opportunity which could not be missed to take a step back from the foundations of his architectural practice and that which nourishes it. At the start of the week, Takashi asked the students what their reasons were for choosing to work with him. This was a way to get in touch, to get to know each other, to understand each other's motivations in a clearly pre-defined work on the meeting of the natural and the artificial. Based on this theme, which is omnipresent in Takashi's work, each student had to formulate keywords and then express them through micro-models of concepts. The students were asked to produce a drawing-board plate showing twelve expressive micro-models. For Takashi, it was a question of "shaking up the meaning of words" through their artistic expression. Takashi chose to have the group he was supervising work exclusively in the Parc Sainte-Marie, next to the School of Architecture, which was thus easily and quickly accessible throughout the day. For him, this proximity was favourable to the study of the site and the park's specific features, an essential prerequisite

for projecting oneself into an imaginary world.

Each student was asked to design an exhibition space based on both their personal understanding of the park on the one hand and on their concept micro-models drawing-board. Takashi expressly stated that this place should "challenge walkers and make them want to venture there..." Questioning and adventure were therefore two important keywords. Working with models was highly recommended. Takashi also insisted that everyone think about stimulating the five senses in their project and how to create a link with the city, its history, its topography and hydrography.

THE CITY

FOR TAKASHI FUJINO, THE VISIT TO THE MAISON PROUVÉ WAS A VERY POWERFUL AND MOVING MOMENT AS WELL AS AN OPPORTUNITY TO FULLY APPRECIATE THE SPECIFIC FEATURES OF THE CITY OF NANCY IN WHICH MULTIPLE POINTS OF VIEW ARE POSSIBLE DUE TO THE RELIEFS. TAKASHI IS VERY CURIOUS BY NATURE AND WAS ALSO INTERESTED IN AND VERY IMPRESSED BY NANCY'S TRAMWAY SYSTEM. "NANCY'S TRAMWAY IS A REMARKABLE MECHANISM!"

IKIMONO ARCHITECTS
TAKASAKI — JAPON

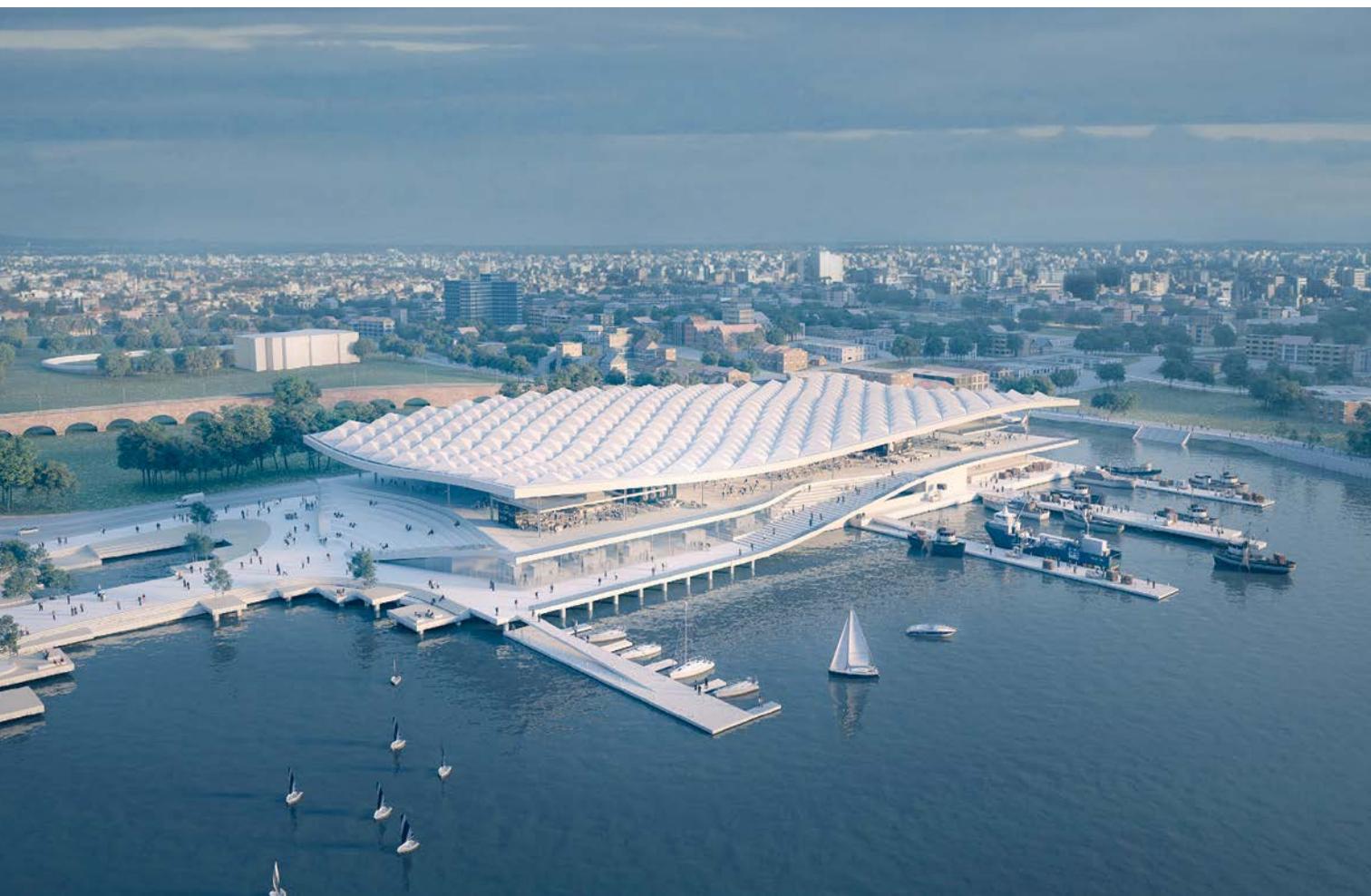
1997 / GRAND PRIX OF THE FIRST JIA TOUHOKU
ARCHITECTURE STUDENT AWARD
2000 / GRADUATE IN ARCHITECTURE AT TOHOKU UNIVERSITY
2006 / FOUNDER OF IKIMONO
2017 / WINNER OF THE ASAKURA PRIZE

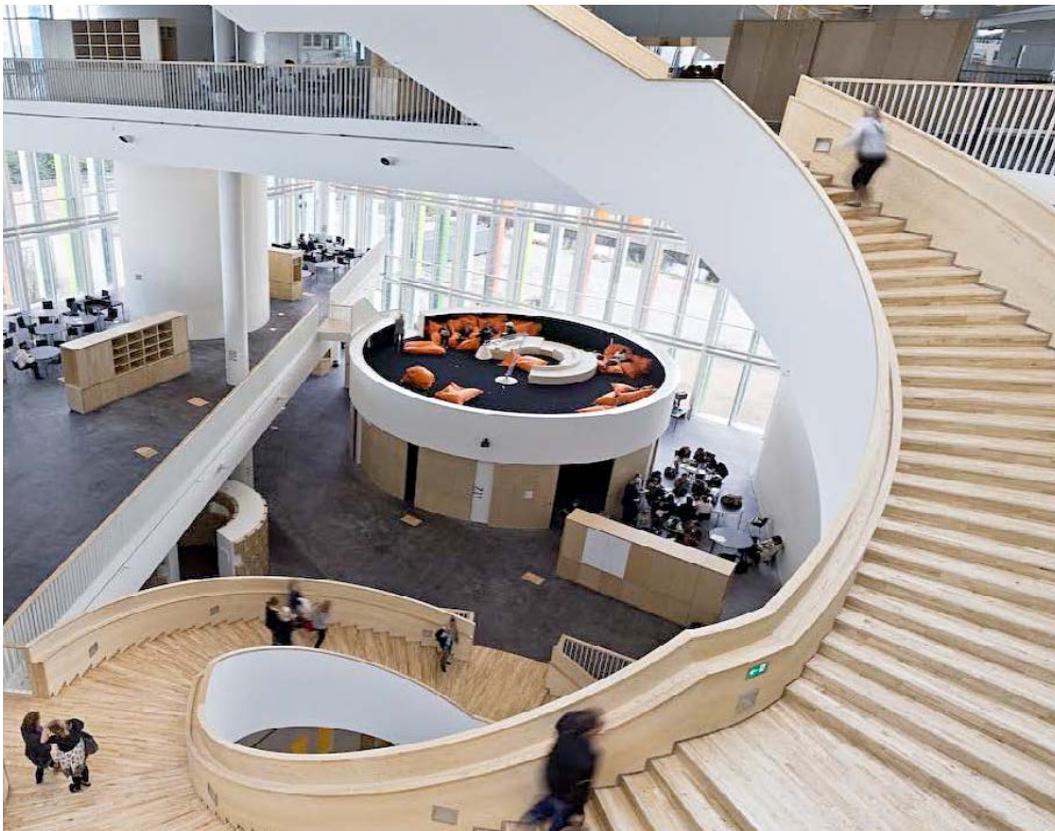
1986 / FONDATION DE 3XN
1999 / LIVRAISON DE L'AMBASSADE DU DANEMARK À BERLIN
2007 / FONDATION DE GXN
2017 / GXN EST RECONNU COMME STRUCTURE RESSOURCE
PAR LE GOUVERNEMENT DANOIS

WWW.GXN.3XN.COM

GXN architects

Camilla JensenThorup — Susan Carruth







Camilla Jensen Thorup et Susan Carruth sont pleinement engagées dans les travaux du bureau de recherche GXN, émanation de l'agence d'architecture danoise 3XN. Basé à Copenhague et présent à New York, Sydney et Stockholm, 3XN est l'un des plus grands bureaux d'architecture du nord de l'Europe. Un projet y est considéré comme réussi s'il transcende sa seule fonction et met en résonance corps, esprits et environnements : les aspirations des individus sont à relier aux besoins de la communauté, l'esthétique est issue directement de la fonctionnalité.

Le bureau de recherche GXN s'est aujourd'hui émancipé de 3XN, tout en y restant lié dans ses activités de recherches. Appelés pour de l'expertise, du conseil ou de l'enseignement au niveau national ou international, les chercheurs de GXN ne sont pas tous architectes. Ils travaillent toujours en collaboration, cherchant à enrichir leurs propres recherches tout en apportant une valeur ajoutée sur les questions environnementales au sens large. GXN (avec G pour "green") s'est

d'abord focalisé sur les questions relatives aux matériaux biosourcés, mais aussi sur les processus de conception avec ambitions écologiques, notamment dans le développement de systèmes d'économie circulaire.

Depuis 2017, le *behavioural design* ou *design comportemental* est un nouveau champ de recherche et d'expertise pour GXN. Il s'agit de comprendre comment les comportements influent sur la conception et les formes de l'espace existant ou à construire et inversement. Pour cela sont pris en considération autant le comportement des individus que celui des groupes et des sociétés. Les travaux sont menés à partir d'items parmi lesquels "Loneliness kills – la solitude tue" ou "We love nature – Nous aimons la nature". GXN a comme ambition de fonder un véritable cluster sur les thématiques liées à l'étude des comportements. Car plus qu'avec des techniques et des technologies, c'est par une modification des comportements et des relations entre les Hommes que la transition vers un monde meilleur devient possible.

"NOUS VOULONS TRANSMETTRE NOS CONNAISSANCES AUX ÉTUDIANTS, LES ÉQUIPER AVEC CERTAINS OUTILS, MAIS ÉGALEMENT APPRENDRE EN RETOUR..."
SUSAN CARRUTH



À l'occasion de la semaine internationale d'architecture, Camilla Jensen Thorup et Susan Carruth ont eu la possibilité de travailler différemment sur les sujets et thématiques qu'elles explorent professionnellement liés à l'étude des comportements. L'expérience leur a permis de tester des hypothèses et des méthodes de travail, les étudiants étant à la fois opérateurs et cobayes. Elles comptaient aussi apprendre, à partir de la façon dont les étudiants comprendraient les enjeux, les procédures et les objectifs formulés. Camilla et Susan étaient conscientes que ce qu'elles attendaient des étudiants n'était pas conventionnel. *"En terre inconnue, il est toujours rassurant de ne pas être trop livré à soi-même..."* Elles sont donc arrivées en début de semaine avec un programme pré-établi consigné dans un livret de travail. Les méthodes, actions et attendus y étaient détaillés au point qu'il fallait que la météo se mette au diapason.

Le Parc Sainte-Marie a semblé être le plus intéressant comme terrain d'étude sur les comportements et les interactions. Sa proximité avec l'école simplifiait les nécessaires allées et venues pour réaliser les interventions grandeur nature envisagées et ce parc urbain présente les avantages d'être très fréquenté et constitué de façon très lisible. Camilla et Susan ont partagé leur groupe d'étudiants en trois parties égales, attribuant à chaque équipe une entrée spécifique : la curiosité, la proximité, le jeu. Émanant d'une démarche scientifique, cette division en trois parties avait pour but non seulement de concevoir trois approches différentes sur un même lieu mais aussi d'enrichir l'étude des comportements menée par GXN et explorée ici selon trois variables.

Pour Camilla et Susan, le travail de groupe instaure une collaboration féconde avec la possibilité de répartir le travail selon les aptitudes et appétences de chacun afin de parvenir à des résultats dans un temps court. Le travail en groupe met aussi en confiance celles ou ceux qui sont moins à l'aise pour des questions de communication en particulier. C'est aussi une préfiguration du monde professionnel où les idées sont négociées et les compétences associées pour réaliser des projets. Chaque groupe a eu à inventer des dispositifs spatiaux à mettre au contact des usagers du Parc Sainte-Marie, permettant le jeu, aiguisant la curiosité ou favorisant les proximités. Il s'agissait ensuite d'évaluer la pertinence de chaque dispositif à partir d'une observation des interactions constatées et d'interpréter les comportements d'usagers afin d'exploiter ces ressources pour des projets futurs d'architecture.

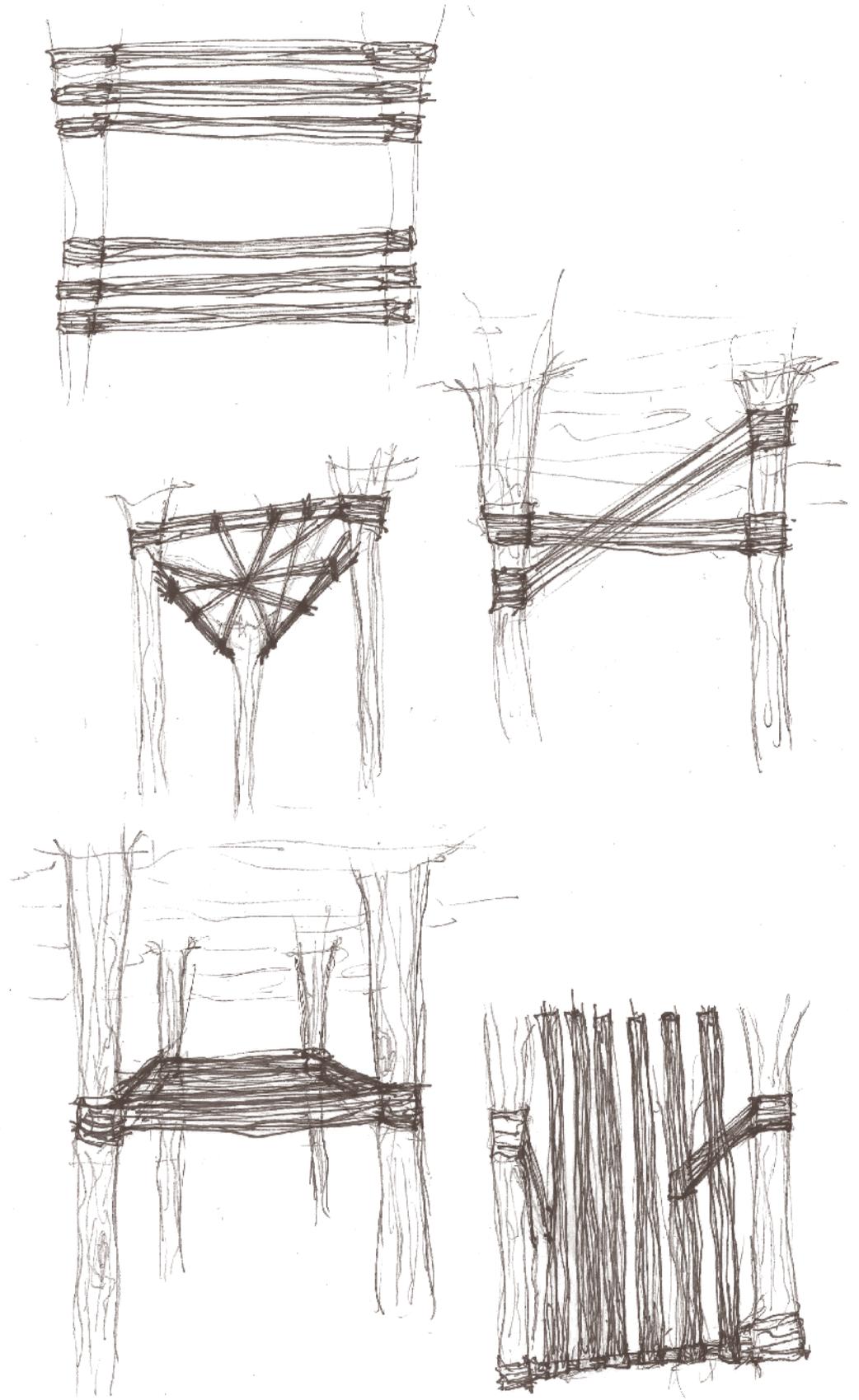
POUR SUSAN ET CAMILLA COMME POUR LES AUTRES INVITÉS DE LA SEMAINE INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE, CE TEMPS PASSÉ À NANCY A ÉTÉ AUSSI L'OCCASION DE DÉCOUVRIR UNE VILLE, SES JOYAUX URBAINS ET SES DORURES. ELLES GARDERONT UN SOUVENIR IMPÉRISSABLE DE LEUR PROMENADE PLACE STANISLAS APRÈS UN ORAGE DE FIN DE JOURNÉE. *"LE CIEL ÉTAIT TRÈS DRAMATIQUE, LE SOL BRILLAIT... C'ÉTAIT SI BEAU !"* SUSAN CARRUTH





"L'ORGANISATION DE CAMILLA ET SUSAN ÉTAIT SANS FAILLES. ON A PU S'ÉCLATER AU TRAVAIL."
PAROLE D'ÉTUDIANTE





Presentation

Camilla Jensen Thorup and Susan Jayne Carruth are fully involved in the work of the GXN office which is the part of 3XN dedicated to research. Based in Copenhagen and present in New York, Sydney and Stockholm, 3XN is one of the largest architectural offices in Northern Europe.

A project is considered successful if it transcends its sole function and resonates between bodies, minds and environments: the aspirations of individuals are related to the needs of the community and aesthetics are directly derived from functionality. The GXN research office has now separated from 3XN but remains linked to it for its research activities. GXN researchers are not all architects and are asked to provide expertise, consulting or teaching at the national or international level. They always work collaboratively, seeking to enrich their own research while adding value to broader environmental issues. GXN (G for *green*) studies issues related to bio-sourced materials and also design processes with ecological ambitions, especially in the development of circular economy systems. Behavioural design has been a new field of research and expertise for GXN since 2017. The aim is to understand how behaviour influences the design and forms of an existing space or space to be

built and vice versa. For this purpose, both the behaviour of individuals and that of groups and societies are taken into account.

The work is based on items such as "Loneliness kills" or "We love nature". GXN's ambition is to create a real cluster on themes related to the study of behaviour. This is because the transition to a better world is made possible by a modification of behaviour and the relationships between people rather than through techniques and technologies.

Approach

"WE WANT TO PASS ON OUR KNOWLEDGE TO STUDENTS, PROVIDE THEM WITH CERTAIN TOOLS AND ALSO LEARN IN RETURN..." SUSAN CARRUTH

"CAMILLA AND SUSAN'S ORGANIZATION WAS FLAWLESS. WE WERE ABLE TO HAVE FUN AT WORK" A STUDENT'S COMMENT

During the International Week of Architecture, Camilla Jensen Thorup and Susan Carruth had the opportunity to work differently on the subjects and themes they explore professionally related to the study of behaviour. The experience allowed them to test hypotheses and working methods, the students being both operators and guinea pigs. They also hoped to learn from

how students would understand the formulated issues, procedures and objectives. Camilla and Susan were aware that what they expected from students was not conventional. "In unfamiliar territory, it is always reassuring not to be left to your own devices too much..." They arrived at the beginning of the week with a pre-defined programme set out in a workbook. The methods, actions and expectations were so detailed that the weather needed to be in tune with them.

The Parc Sainte-Marie seemed to be the most interesting field for the study of behaviour and interactions. Its proximity to the school simplified trips back and forth between the two which were necessary to carry out the planned life-size interventions. This urban park also has the advantages of being highly frequented and having a very clear layout. Camilla and Susan divided their group of students into three equal groups, giving each team a specific starting point namely curiosity, proximity and play. This division into three parts derives from a scientific method aimed at designing three different approaches to the same place while also enriching GXN's study of behaviour which was explored here according to three variables. For Camilla and Susan, group work helps establish close collaboration and makes it possible to distribute

tasks according to the skills and tastes of each person to achieve results in a short time. Group work also gives confidence to those who are less comfortable with communication issues in particular. It also gives an idea of the way of functioning of the professional sphere where ideas are negotiated and skills associated to carry out projects. Each group was asked to invent spatial devices (dispositifs) for visitors to the Parc Sainte-Marie which enabled play, sharpened curiosity or promoted proximity. The next step was to evaluate the relevance of each device based on observations of the interactions observed and then interpret users' behaviours to utilize these resources for future architectural projects.

THE CITY FOR SUSAN AND CAMILLA AND THE OTHER GUESTS OF THE INTERNATIONAL WEEK OF ARCHITECTURE, THE TIME THEY SPENT IN NANCY WAS ALSO AN OPPORTUNITY TO DISCOVER A CITY, ITS URBAN JEWELS AND ITS GILDED FEATURES. THEY HAVE AN UNFORGETTABLE MEMORY OF THEIR WALK ACROSS PLACE STANISLAS AFTER A LATE AFTERNOON STORM: "THE SKY WAS VERY DRAMATIC, THE GROUND SHONE... IT WAS SO BEAUTIFUL!" SUSAN CARRUTH.

GXN
COPENHAGEN — DENMARK

1986 / CREATION OF 3XN
1999 / DELIVERY OF THE DANISH EMBASSY IN BERLIN
2007 / CREATION OF GXN
2017 / GXN IS RECOGNIZED AS A RESOURCE STRUCTURE BY THE DANISH GOVERNMENT

[HTTP://GXN.3XN.COM](http://GXN.3XN.COM)

2004 / MASTER EN ARCHITECTURE DE L'ÉCOLE DE MENDRISIO
2010 / CO-FONDATRICE DU TALLER CAPITAL À MEXICO
2015 / MÉDAILLÉE D'ARGENT DE LA 3^e BIENNALE
D'ARCHITECTURE DE MEXICO
2018 / CO-LAURÉATE DU GLOBAL LAFARGEHOLCIM AWARD

WWW.TALLERCAPITAL.MX

Loreta Castro Reguera





" J'ESSAIE DE COMPRENDRE LE CONTEXTE AFIN DE DONNER FORME À LA VILLE DE FAÇON DIFFÉRENTE, C'EST À DIRE EN CONSIDÉRANT LES BELLES VUES ET EN RESTANT, AUTANT QUE POSSIBLE, EN CONTACT AVEC LA RUE "



Loreta Castro Reguera a reçu une formation internationale. Elle a mené ses études à l'UNAM (Université de Mexico), les a complétées par une maîtrise en architecture à Mendrisio en Suisse où son travail a été suivi par Peter Zumthor, ainsi que par un master en urbanisme à l'université de Harvard aux Etats-Unis. Elle a ensuite fondé son agence le Taller Capital à Mexico City avec José Pablo Ambrosi. Dans un contexte de surpopulation et de concentration urbaine, Taller Capital se confronte aux questions liées à l'usage avec des ambitions de sobriété, notamment concernant les ressources, les matériaux et les mises en œuvre. Taller Capital travaille principalement sur les deux sujets majeurs de l'architecture : le logement et l'espace public.

Forte de ses connaissances sur la formation historique de Mexico-City, ville développée depuis son origine à la place d'un lac peu à peu asséché, Loreta est une experte reconnue sur les questions liées aux canalisations et à la gestion de l'eau. Elle est à ce titre régulièrement invitée aux Etats-Unis et en Europe. Son projet de parc aquatique

'La Quebradora' (le disjoncteur) réalisé en 2012 a été une chance exceptionnelle pour Loreta et Taller Capital de mettre en pratique de nombreuses idées liées à ses recherches sur la gestion des eaux de pluie qui croisent les questions d'écoulement et d'infiltration pour se prémunir des inondations, à celles d'une présence ludique, facteur d'émancipation et de lien social. Le budget serré de l'opération a conduit à une grande inventivité pour trouver les économies nécessaires sans renoncer aux grandes ambitions du projet.

En 2017, grâce à la réalisation d'un pavillon temporaire dédié à l'eau dans la ville et la commande simultanée du contenu et de la scénographie d'une exposition sur ce thème, Loreta a pu, très concrètement, aborder ce qui lui semble aujourd'hui essentiel ; prendre conscience des problèmes et des enjeux liés à l'eau est la condition d'un véritable changement de perception de cette ressource. De même, une meilleure compréhension des phénomènes provoqués par l'eau permet de se projeter plus sereinement dans le futur des villes.

" J'ESSAYE DE TRANSMETTRE AUX ÉTUDIANTS
UNE MÉTHODE QUI CONSISTE À PENSER
AUSSI AVEC LES MAINS "
LORETA CASTRO REGUERA



Comme les autres invités, c'est déjà par appétit pour l'échange et le partage que Loreta a accepté l'invitation à la semaine internationale d'architecture organisée par l'école d'architecture de Nancy. Une dynamique liée au temps court, le foisonnement intellectuel des étudiants et la richesse des expériences et pratiques de participants des quatre coins du monde : voilà ce que Loreta Castro Reguera comptait aussi trouver à Nancy. La possibilité de travailler sur les thématiques qui l'animent dans un environnement favorable mais inconnu a été aussi envisagée par Loreta comme une opportunité à saisir. Cette semaine a été le temps d'explorer à Nancy, avec des étudiants architectes et dans un environnement stimulant, la question de ce que peut être la forme physique, paysagère, urbaine et architecturale de l'eau.

Après la visite des trois parcs et abandonnant son idée initiale de travailler avec l'ensemble des sites, Loreta a choisi de faire travailler son groupe d'étudiants sur le plus haut, le Parc de Brabois, paradoxalement le seul qui ne présente en apparence aucune trace physique de l'eau. La question intrigante de cette absence apparente lui a semblé un point de départ fertile, d'autant qu'à ses yeux, ce parc dégage aussi une atmosphère et une énergie singulière et stimulante.

Dans un premier temps, les étudiants ont mené une enquête sur site, Loreta leur demandant explicitement de se comporter comme des détectives, pour relever des traces laissées par de l'eau qui ne serait pas décelée directement et, ensuite, restituer ces traces selon deux modalités : la première fondée sur une reconstitution de leurs perceptions sensibles, l'autre sur l'élaboration de documents techniques, incluant des cartes, par exemple. Après cette enquête commune, les étudiants ont mené un travail individuel afin de mettre leur perception personnelle et leur compréhension du lieu et de la thématique à l'épreuve du projet, et étudier notamment comment peuvent s'opérer les renvois entre tout cela. La demande a consisté à créer une infrastructure permettant de retenir l'eau sur ce plateau. Loreta a imposé un protocole pour cadrer le travail compte-tenu du temps réduit mais aussi pour faciliter les échanges et l'exposition des travaux. Elle a limité à trois le nombre d'outils de travail et d'expression : le dessin, le collage et surtout la maquette en argile, outil inédit pour la plupart des étudiants, permettant d'être travaillée et reprise rapidement, à loisir. Aucune échelle de projet n'a été imposée, seul le format des rendus a été demandé en A3.

LORETA A TRAVAILLÉ EN AMONT DE LA SEMAINE INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE POUR COMPRENDRE LES RELATIONS QUE NANCY ENTRETIENT AVEC L'EAU. UNE FOIS SUR PLACE ET EN PARTICULIER DANS LES ESPACES NON URBANISÉS, ELLE A MIEUX COMPRIS LA SITUATION SINGULIÈRE DE CETTE VILLE. SON DÉVELOPPEMENT SUR UNE ZONE INONDABLE ET LA CANALISATION FORCÉE DE NOMBREUX RUISSEAUX L'ONT RENVOYÉE À L'HISTOIRE DE LA VILLE DE MEXICO IMPLANTÉE ELLE-MÊME, MAIS À UNE TOUTE AUTRE ÉCHELLE, SUR UN LAC ASSÉCHÉ. "IL Y A UN BESOIN RÉEL ET URGENT DE COMPRENDRE L'EAU DANS LES VILLES."





U



V

"TRAVAILLER L'ARGILE A ÉTÉ UN VRAI PLAISIR. CELA
M'A RÉCONCILIÉE AVEC LE TRAVAIL EN MAQUETTE!"
PAROLE D'ÉTUDIANTE

W



X



Presentation

"I TRY TO UNDERSTAND THE CONTEXT IN ORDER TO SHAPE THE CITY IN A DIFFERENT WAY BY CONSIDERING BEAUTIFUL VIEWS AND STAYING IN CONTACT WITH THE STREET AS FAR AS POSSIBLE"

Loreta Castro Reguera has an international educational background. She studied at UNAM (Mexico City University) before graduating with a Master's degree in Architecture at Mendrisio, where her work was followed by Peter Zumthor, and a Master's degree at Harvard. Loreta Castro Reguera then founded Taller Capital in Mexico City with José Pablo Ambrosi and works mainly in the public domain. In a context of overpopulation and urban concentration, Taller Capital's approach combines issues related to usage with the objective of sobriety, particularly regarding resources, materials and implementations. Taller Capital mainly works on two major architectural subjects – housing and public space. Her knowledge of the historical formation of Mexico City which developed since its origins in the place of a lake which gradually dried out has helped make Loreta Castro Reguera is an expert in water management issues (including pipes, drains, etc) and is regularly invited to the United States and Europe in the framework of this role. Her 2012 water park project "La Quebradora" (the circuit breaker) was an exceptional opportunity for Loreta and Taller Capital to put

into practice many of the ideas related to its research into rainwater management that combine overflow and infiltration issues to prepare for flooding with a playful presence, the emancipation factor and social links. The tight budget of the operation led to great inventiveness in finding the necessary savings while maintaining the project's large-scale ambitions. In 2017, the creation of a temporary pavilion dedicated to water in cities and the simultaneous commissioning of the content and scenography for an exhibition on this theme enabled Loreta to tangibly deal with the subjects she considers essential today. Awareness of the problems and issues related to water is the condition for a real change in the perception of this resource. Similarly, a better understanding of the phenomena caused by water makes a more reassuring vision of the future of cities possible.

Approach

"I TRY TO PASS ON A METHOD OF THINKING INCLUDING THE HANDS TO STUDENTS" LORETA CASTRO REGUERA

"WORKING WITH CLAY WAS A REAL PLEASURE. IT MADE ME ENJOY MODELLING WORK AGAIN!" A STUDENT'S COMMENT

Like the other guests, Loreta accepted the invitation to the International Week of Architecture organized by the School of Architecture of Nancy because of her taste for exchanges and sharing. In Nancy Loreta Castro

Reguera expected to find a dynamic created by the little time available, the students' proliferation of intellectual abilities and the richness of the experiences and practices of participants from all over the world. Loreta also considered the possibility of working on her preferred subjects in a favourable environment with an unknown goal to be an opportunity that should not be missed. This week gave her the chance to explore the question of what the physical, landscaping, urban and architectural form of water might be with student architects and in a stimulating environment in Nancy. After visiting the three parks and giving up on her initial idea of working on them all, Loreta chose to have her group of students work on the highest site, the Parc de Brabois, which, paradoxically, is the only site that does not seem to have any physical trace of water. The intriguing question of this apparent absence seemed a fruitful starting point to her especially because she felt this park also gives off a singular and stimulating atmosphere and energy. First, the students conducted an on-site survey. Loreta explicitly asked them to be detectives and find traces left by water that were perhaps not directly apparent and then to report on these traces in two ways. The first was to be based on a reconstruction of their sensory perceptions and the second on the development of technical documents including maps for example. After this group survey, the students carried out individual work to test their personal perception

and understanding of the place and the theme in the context of the project and in particular to study how links can be made between all this information. The goal of the project was to create a water retention infrastructure on the Brabois plateau. Loreta insisted on a protocol to efficiently organize the work in the short time frame available and also to facilitate exchanges and an exhibition of the work. She limited the number of work and expression tools to three - drawings, collages and especially clay models which was a new tool for most students. The latter tool can be worked on and returned to rapidly when it suited the students. No project scale was imposed but the documents had to be in the A3 format.

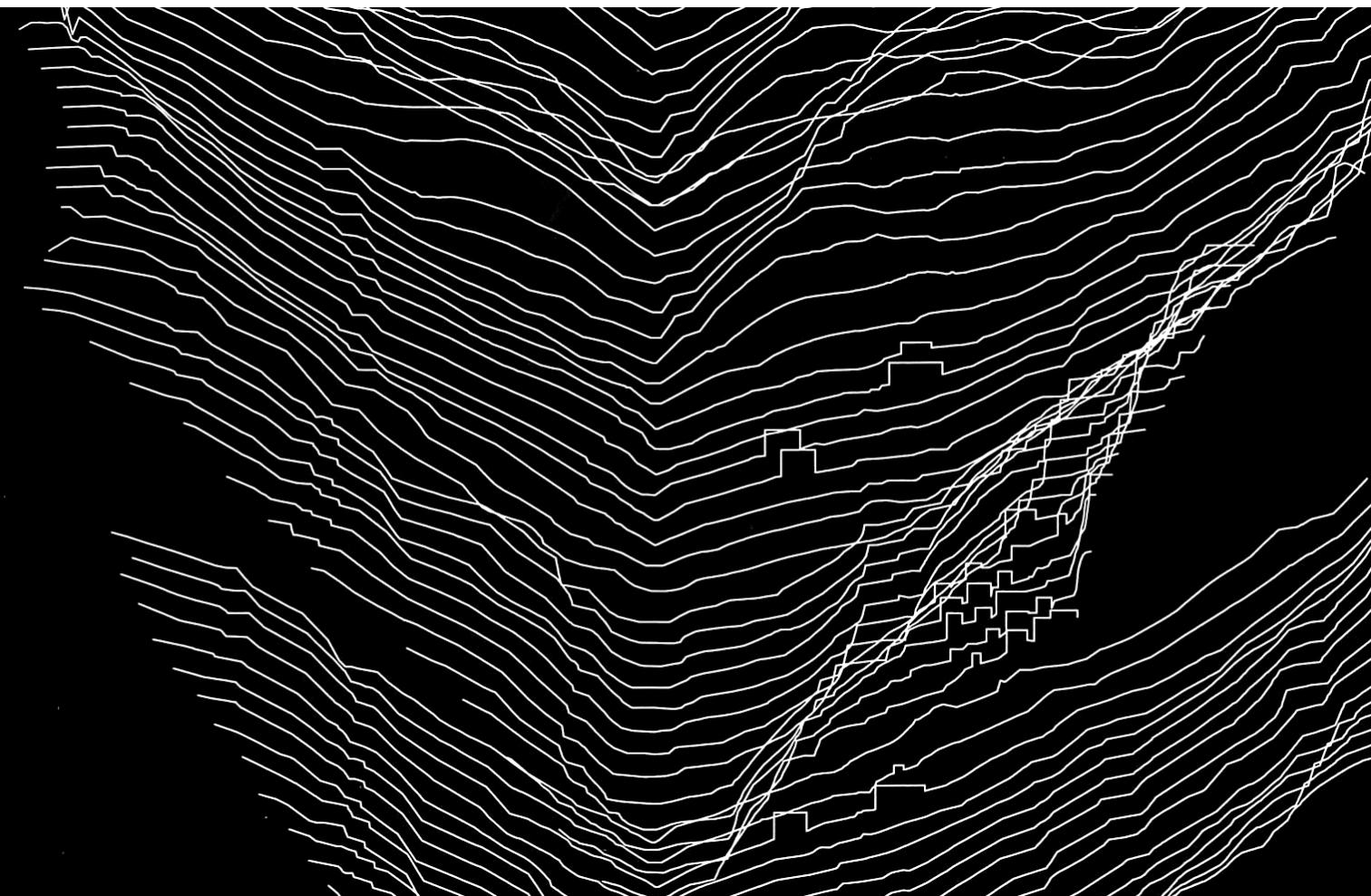
THE CITY BEFORE THE INTERNATIONAL WEEK OF ARCHITECTURE LORETA WORKED ON UNDERSTANDING NANCY'S RELATIONSHIP WITH WATER. WHEN SHE ARRIVED, SHE UNDERSTOOD THE UNIQUE SITUATION OF THIS CITY BETTER, ESPECIALLY IN ITS NON-URBANIZED SPACES. ITS DEVELOPMENT ON A FLOOD-RISK AREA AND THE FORCED CHANNELLING OF MANY STREAMS REMINDED HER OF THE HISTORY OF MEXICO CITY WHICH IS LOCATED ON A DRY LAKE, ALBEIT ON A VERY DIFFERENT SCALE. "THERE IS A REAL AND URGENT NEED TO UNDERSTAND WATER IN CITIES"

TALLER CAPITAL
MEXICO CITY — MEXICO

2004 / MASTERS DEGREE IN ARCHITECTURE FROM THE MENDRISIO SCHOOL
2010 / CO-FOUNDER OF TALLER CAPITAL IN MEXICO CITY
2015 / SILVER MEDALLIST AT MEXICO'S 3RD ARCHITECTURE BIENNALE
2018 / CO-WINNER OF THE GLOBAL LAFARGEHOLCIM AWARD

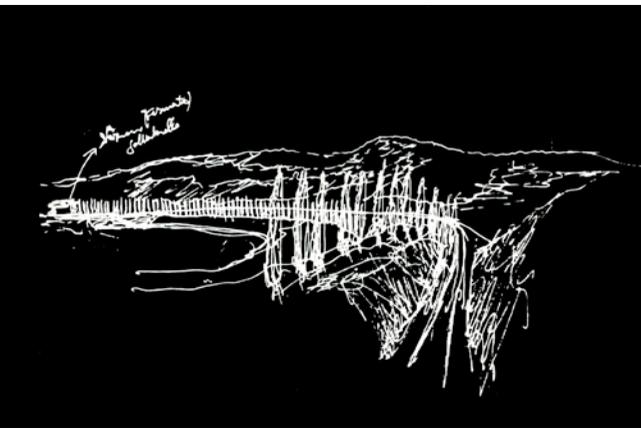
1986 / MENTIONNÉ AU CONCOURS INTERNATIONAL
ÉTUDIANT.E DU RIBA
1999 / PARCO LINEARE DE CALTAGIRONE
À SAN MICHELE DI GANZARIA
2003 / MÉDAILLÉ D'OR DE LA TRIENNALE DE MILAN
2017 / NOMINÉ POUR LE PRIX MIES VAN DER ROHE
WWW.STUDIONOWA.COM

Marco Navarra





"OUI, AVEC PRESQUE RIEN, L'ARCHITECTURE PEUT CHANGER LE MONDE."



L'architecture se pratique comme un sport extrême pour Marco Navarra, quels que soient les contextes et les conditions du projet. Il a fondé le Studio Nowa à Caltagirone, petite ville de la Province de Catane, perchée dans les montagnes de la Sicile baroque. Dans un contexte où l'architecture contemporaine de qualité est rare, il s'attache à considérer comme ressources tous les types de territoires et en particulier les espaces résiduels ou dégradés. Les champs d'intervention du Studio Nowa s'étendent du logement aux bâtiments publics, de l'architecture au paysage. Son travail a été présenté plusieurs fois à la Triennale de Milan et à la Biennale d'architecture de Venise.

Parmi ses premières réalisations, juste avant l'an 2000, la réutilisation dans les montagnes siciliennes d'une ancienne voie ferrée pour en faire un chemin de promenade compte particulièrement. Le "Parco Lineare" est à la fois paysager et architectural. Dans une grande économie de moyens, par l'intermédiaire d'éléments architecturaux simples faits le plus souvent de matériaux détournés, par des traitements de sol colorés et par des plantations modestes, Studio Nowa a réussi à révéler de façon subtile mais très efficace

les singularités topographiques et la géologie des paysages traversés. Pour ce projet, Marco et son équipe se sont dotés d'un arsenal d'outils parmi lesquels la coupe tomographique¹, série de sections systématiques, devenue désormais un de ses outils de prédilection pour décrire une topographie.

Marco Navarra développe sa pratique par des aller-retours constants entre enseignement, recherche et maîtrise d'œuvre. Il a assuré la coordination scientifique de la reconstruction de la petite commune de Giampileri, proche de Messine en Sicile, ravagée par un glissement de terrain en 2009. Cette intervention magistrale est positionnée aux antipodes des préconisations sécuritaires habituelles issues d'approches de pure ingénierie. Dans l'ouvrage d'une rare richesse iconographique *Terre Fragile* (ed. Lettera Ventidue), Marco Navarra démontre la grande pertinence de l'expertise qu'il a désormais acquise sur les territoires menacés ou frappés par les catastrophes liées aux changements climatiques.

¹ La tomographie est une technique d'imagerie qui permet de reconstruire le volume d'un objet à partir d'une série de mesures effectuées depuis l'extérieur de cet objet.

"LES MEILLEURS INSTRUMENTS
DE PROJET PERMETTENT À LA FOIS
SA FABRICATION ET SA CRITIQUE"
MARCO NAVARRA



T



Marco Navarra est un architecte qui a beaucoup voyagé. Il est imprégné de culture française dans laquelle il est entré notamment à travers l'œuvre de Marcel Proust. Aussi, découvrir une nouvelle ville française, partir à la rencontre d'architectes et d'universitaires en développant un projet dans cette ville est une expérience inédite, un défi passionnant qu'il lui a plu de relever. La semaine internationale d'architecture a été aussi le terrain propice pour mettre à l'épreuve une approche et des méthodes de travail avec des étudiants impliqués dans des formations autres de celles qu'il connaît en Italie, les uns et les autres étant originaires de différentes écoles et de différents pays.

Il a semblé intéressant à Marco Navarra de travailler sur les trois parcs en les abordant à partir d'une question à tiroirs servant de fil conducteur. Est-il nécessaire et alors comment est-il possible de redéfinir les limites de tels espaces, en rapport avec les caractéristiques de la ville attenante ? Les liens visibles ou possibles que l'eau dans les parcs peut entretenir avec l'extérieur a été alors un point d'entrée vers la question, le rapport à la géologie en étant un autre.

Le groupe d'étudiants concerné par cette question a été partagé en trois et chacun est d'abord parti sur site pour un travail à la fois collectif et individuel, à partir d'une demande précise formulée par l'architecte : réaliser dix dessins, dix frottages et rapporter à l'école dix objets ou éléments trouvés sur place. Il était essentiel pour Marco de mettre d'abord les étudiants en situation d'observation. Après cette exploration chaque étudiant a réalisé cinq cartes, cinq maquettes et cinq collages. Cette matière première constituée a permis d'alimenter les discussions du groupe avant d'évoluer vers un projet individuel personnel. Celui-ci a consisté en une micro-intervention s'efforçant de renouer des liens invisibles entre éléments.

Avec son groupe, Marco a engagé un débat pour interroger la validité des outils à utiliser, mettant les étudiants dans une situation d'exploration et d'expérimentation parfois inconfortable. Il a conçu cette semaine comme un grand exercice de préparation à la conception par l'expérimentation de processus et d'outils, réalisé point par point, par fragment, comme un exercice préparatoire et sélectif de construction des éléments du projet. Etant donné le temps imparti, il était entendu pour lui que les projets des étudiants ne seraient pas très aboutis, mais là n'était pas le but.

MARCO A TROUVÉ À NANCY UNE MÉTROPOLE POSSIBLE À APPRÉHENDER ET À COMPRENDRE, DANS LAQUELLE ON RESSENT FORTEMENT L'EMPRUNTE DES TEMPS PASSÉS. SA GÉOGRAPHIE ET LE RAPPORT ENTRE PLAINE ET PLATEAUX L'ONT BEAUCOUP INTÉRESSÉ. IL Y A PERÇU COMME UN "MOUVEMENT TELLURIQUE INVISIBLE".
"À NANCY, LE SOL DE LA VILLE SEMBLE ÊTRE EN MOUVEMENT. IL BOUGE, IL S'ÉLÈVE JUSQU'À ARRIVER AUX DIVERS PLATEAUX"





"COMPRENDRE LES RAPPORTS ENTRE
PAYSAGE ET CONSTITUTION GÉOLOGIQUE,
CELA A ÉTÉ COMME UNE RÉVÉLATION"
PAROLE D'ÉTUDIANT



H



Presentation

"YES, WITH ALMOST NOTHING, ARCHITECTURE CAN CHANGE THE WORLD..."

For Marco Navarra, architecture needs to be practiced as an extreme sport, whatever the context and conditions of the project. He founded the Nowa Studio in Caltagirone, a small town in the Province of Catania, perched in the mountains of baroque Sicily. In this context, where quality contemporary architecture is rare, Nowa focuses on considering all the types of territories and in particular residual or degraded spaces as resources. Studio Nowa's fields of activity range from housing to public buildings and from architecture to landscaping. His work has been presented several times at the Milan Triennale and at the Venice Biennale.

Among his first achievements, the conversion of an old railway track in the Sicilian mountains into a walking path just before 2000 is particularly important. The "Parco Lineare" is both landscaped and architectural. Studio Nowa succeeded in revealing the topographical singularities and geology of the landscapes the path crosses in a subtle and very effective way through a great economy of means and by using simple architectural elements involving mostly re-used materials, soil colouring and modest plantations. For this project, Marco and his team acquired an arsenal of tools including topographic¹ cutting, a series of

systematic sections, which has now become one of his favourite tools for topography. Marco Navarra's work involves a constant round-trip between teaching, research and project management. He was in charge of the scientific coordination of the reconstruction of the small town of Giampilieri, near Messina in Sicily, which was heavily damaged by a landslide in 2009. This masterful work contradicts most of the usual safety recommendations based on pure engineering approaches. In his book of rare iconographic richness, *Terre Fragile* (published by Lettera Ventidue), Marco Navarra demonstrates the great relevance of the expertise he has now acquired for territories threatened or affected by disasters linked to climate change.

Approach

"THE BEST PROJECT INSTRUMENTS ENABLE THE PROJECT TO BE BOTH PRODUCED AND CRITICIZED" MARCO NAVARRA

"UNDERSTANDING THE RELATIONSHIP BETWEEN LANDSCAPE AND GEOLOGICAL CONSTITUTION WAS LIKE A REVELATION" A STUDENT'S COMMENT.

Marco Navarra is an architect who has travelled extensively. He is steeped in French culture which he first got to know through the work of Marcel Proust. This meant that discovering a new French city and meeting architects and academics to

develop a project in this city was a unique experience and an exciting challenge that he enjoyed taking up. The International Week of Architecture was also the ideal opportunity to test an approach and methods of working with students from different schools and countries whose training is different from the education he knows in Italy. Marco Navarra found it interesting to base his work on the three parks on a question within a question. Is it necessary to redefine the boundaries of such spaces, in relation to the characteristics of the adjoining city and then how is it possible to achieve this? The visible or possible links that water in parks can have with the outside world was thus an entry point to the question along with the relation to geology. The group of students working on this question was divided into three sub-groups, each of which first went on site for both collective and individual work based on Marco's precise request that they did ten drawings, ten rubbings (frottages) and brought back ten objects or elements they found to the school. It was essential for Marco to first put the students in an observational situation. After this exploration each student created five maps, five models and five collages. This raw material was used as subject matter for the group's discussions before the members moved on to a personal individual project. This consisted of a micro-intervention aimed at reconnecting invisible links between elements.

With his group Marco debated the validity of the tools to be used which put students in a sometimes uncomfortable situation of exploration and experimentation. He conceived this week as a major exercise to prepare students for design work through experimentation on processes and tools, carried out step by step and fragment by fragment as a preparatory and selective exercise to construct the elements which would form the project. Given the time available, he fully accepted that the students' projects would not be fully developed but this was not his goal.

THE CITY :
MARCO NAVARRA FOUND NANCY TO BE A CITY WHICH IT IS POSSIBLE TO EFFECTIVELY APPROACH AND UNDERSTAND WHERE THE INFLUENCE OF THE PAST IS STILL STRONGLY FELT. THE CITY'S GEOGRAPHICAL LAYOUT AND THE RELATIONSHIP BETWEEN LOW AND HIGH AREAS (PLATEAUS) INTERESTED HIM A LOT. HE PERCEIVED THIS TO INVOLVE AN "INVISIBLE TELLURIC MOVEMENT". "IN NANCY, THE CITY'S FLOOR SEEMS TO BE IN MOTION. IT MOVES AND RISES UNTIL IT REACHES THE VARIOUS PLATEAUS".

¹ Tomography is an imaging technique which can be used to reconstruct the volume of an object from a series of measurements taken from outside the object.

STUDIO NOWA
CALTAGIRONE — ITALY

1986 / RECEIVED AN ACKNOWLEDGEMENT AT THE RIBA INTERNATIONAL STUDENT COMPETITION
2000 / FOUNDER OF STUDIO NOWA
2003 / GOLD MEDAL AT THE MILAN TRIENNALE
2017 / NOMINATED FOR THE MIES VAN DER ROHE AWARD

1999 / DIPLÔMÉ DE UNIVERSITÉ D'UPPSALA
PUIS DE LA LEEDS METROPOLITAN UNIVERSITY
2010 / FONDATION DE URBIO AB
2017 / ESPACES EXTÉRIEURS DE L'HÔPITAL
DE KARSUDDENS, KATRINEHOLM
2019 / PROJET PAYSAGER DE 37000 M²
QUARTIER NOBELBERGET, NACKA

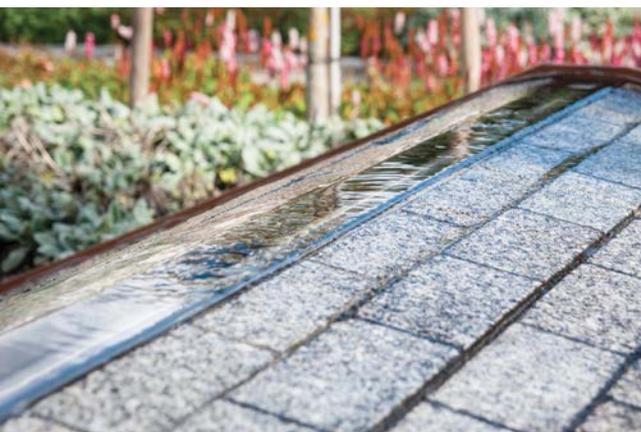
WWW.URBIO.SE

Mattias Gustafsson





" ÉCOUTER CE QUE LES AUTRES ONT À NOUS DIRE EST ESSENTIEL POUR TROUVER DE NOUVELLES VOIES "



Après plusieurs années d'expérience professionnelle dans la conception du paysage, Mattias Gustafsson a fondé sa propre agence Urbio ou Urban Biology à Stockholm. Cette agence de paysage adosse son travail et ses recherches à la relecture de l'acronyme RGB. Le vert (G) et le bleu (B), couleurs convoquées généralement et naturellement lorsqu'on cherche à qualifier les écosystèmes urbains, doivent être complétées par le rouge (R), couleur attribuée par Mattias à l'activité humaine. D'après lui, le projet consiste à travailler en combinant ces trois couleurs pour définir la palette idoine.

À travers ses recherches et ses réalisations, Mattias Gustafsson questionne le besoin de relations entre l'homme et la nature, même dans la ville contemporaine et malgré les contradictions et les paradoxes de nos sociétés. Favoriser la biodiversité et les interactions avec des écosystèmes réparés est notamment une approche récurrente dans les projets de Urbio. Mattias constate que l'homo-urbanus s'entoure d'animaux domestiques et de plantes d'appartement, alors que la société humaine occidentale saccage chez elle

et ailleurs le biotope de nombreuses espèces. Quelle que soit l'échelle de ses projets, l'agence Urbio s'ingénie à multiplier les dispositifs qui favorisent le bien-être dans les espaces projetés ou réalisés, en considérant des scénarios d'appropriation multiples incluant jour ouvré - jour férié, nuit - jour, soleil - pluie,... Urbio mène un travail de paysagiste conventionnel sur les tracés et les essences de végétation et le complète par un véritable travail de design sur tous les détails, de la conception de mobilier jusqu'à celle des bordures de plate-bandes. Il s'agit de multiplier les occasions d'appropriation par les hommes, les animaux et les plantes, en favorisant toujours l'interaction.

L'une des grandes fiertés de Mattias a été de constater comment les aménagements extérieurs réalisés pour l'unité de soins psychiatriques de l'hôpital de Karsudden ont permis de repenser des cheminements plus confortables et opérationnels, mais surtout comment ces espaces sont devenus des lieux de pique-nique qui attirent bien au-delà de l'hôpital, mais aussi un spot apprécié des grenouilles pour la ponte de leurs œufs.

"J'AI ÉTÉ TRÈS ENTHOUSIASTE À L'IDÉE DE
 REPRÉSENTER LA SUÈDE DANS CET ENSEMBLE
 INTERNATIONAL DE PROFESSIONNELS!"
 MATTIAS GUSTAFSSON



Lors de cette 25^e édition de la semaine internationale d'architecture, Mattias Gustafsson était l'unique paysagiste invité. Son expertise a forcément compté. L'invitation qu'il a reçue de l'école d'architecture de Nancy à participer à cet atelier international était inédite pour le paysagiste et cette sollicitation l'a autant surpris qu'enthousiasmé. Il y a vu une opportunité d'apprendre sur lui-même, dans une synergie entre des idées et des personnes du monde entier, autant que sur la façon de penser l'architecture.

Participer à la semaine internationale d'architecture lui a permis de découvrir une ville qu'il avait identifiée comme singulière dans l'histoire de l'Europe, compte-tenu de sa position dans un paysage qui a été le cadre de la frontière changeante entre la France et l'Allemagne.

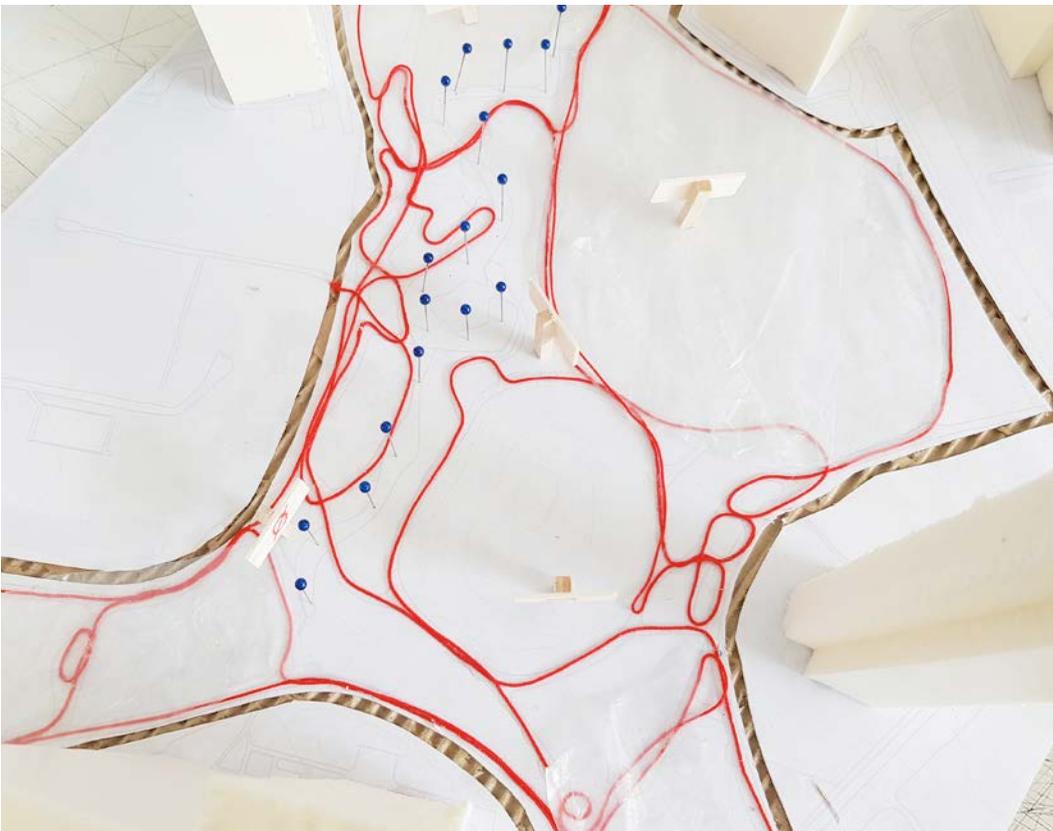
Mattias est déjà arrivé avec quelques idées d'organisation dès sa rencontre avec son groupe. Il en a discuté avec les étudiants qu'il encadrait et ils ont décidé ensemble de constituer trois sous-groupes, en attribuant un parc à chacun d'entre eux. Il a alors demandé de penser un projet qui favoriserait l'interaction avec la nature. Il lui a semblé intéressant et motivant d'observer plusieurs approches compte-tenu des différences entre les parcs ; échelles, végétation, essences et âge des plus beaux arbres. Mattias a d'ailleurs recommandé aux étudiants de s'attacher en particulier aux endroits des parcs présentant une plus forte densité d'arbres, les connexions qui se font ou qui peuvent s'opérer entre les hommes et les arbres étant pour lui un sujet particulièrement stimulant.

Après avoir préalablement travaillé sur plan avec le paysagiste, les étudiants ont parcouru le terrain à la recherche d'idées. Ils ont enquêté sur dix thématiques différentes pour comprendre les lieux. Ils sont revenus avec des collections d'éléments (feuilles, herbes, écorces et même quelques insectes). Au retour de cette visite, Mattias leur a demandé de documenter leur ressenti grâce au matériel collecté. Face à l'abondance de ces données, Mattias Gustafsson a décidé de les passer au crible d'une analyse de type SWOT (Strengths, Weakness, Opportunities, Threats) et, à l'aide de cinq mots-clés par catégorie, il a fallu cerner la conception de projets potentiels.

Après ce travail individuel, les équipes se sont reconstituées pour travailler à un projet commun de structure favorisant l'interaction entre l'Homme, la faune et la flore. Cela a été un challenge que chacun a appréhendé selon ses points forts.

MATTIAS GUSTAFSSON A SOUVENT VOYAGÉ EN FRANCE MAIS NE CONNAISSAIT PAS NANCY. CETTE VILLE LUI EST APPARUE COMME DENSE, MAIS DOTÉE D'ESPACES VERTS TRÈS QUALITATIFS AVEC DE BEAUX GRANDS ET VIEUX ARBRES TRÈS BIEN MAINTENUS ET ENTRETENUS. "L'IMPORTANCE DES ARBRES DANS UNE VILLE SI DENSE EST UN ENJEU CRUCIAL"





"AVEC MATTIAS, ON A EU L'IMPRESSION
D'ÊTRE DIRIGÉS COMME POUR UN TRAVAIL
DU MILIEU PROFESSIONNEL"
PAROLE D'ÉTUDIANT



Presentation

"LISTENING TO WHAT OTHERS HAVE TO SAY IS ESSENTIAL TO FINDING NEW WAYS FORWARD." MATTIAS GUSTAFSSON "

After several years of professional experience in the fields of architecture and landscape, Mattias Gustafsson founded his own agency URBIO (or Urban Biology) in Stockholm. This landscaping agency bases its work and research on a re-reading of the RGB colours acronym. Green and blue are generally naturally invoked when seeking to qualify urban ecosystems and must be complemented by red, the colour Mattias attributes to human activity. In his view, projects consist of working to combine these 3 colours to define an appropriate colour palette. Through his research and creations, Mattias Gustafsson questions the need for relationships between man and nature even in contemporary cities and despite the contradictions and paradoxes of our societies. Fostering biodiversity and interactions with repaired ecosystems is a recurrent approach in Urbio's projects and Mattias has stated that homo-urbanus surround themselves with domestic animals and houseplants while at the same time Western human society is destroying its own and many other species' biotopes. Whatever the scale of its projects, Urbio strives to multiply the devices that promote well-being in planned

or created spaces by considering multiple appropriation scenarios including working days, public holidays, night or day, sun or rain, etc. Urbio carries out conventional landscaping work on the layout and species of vegetation and completes this with real design work on all the details, designing everything from outdoor furniture to flower bed borders. The aim is to increase opportunities for appropriation of the space by humans, animals and plants while promoting and facilitating interaction. One of the biggest sources of pride for Mattias' was to see how the outdoor facilities he created for Karsudden hospital's psychiatric care unit made it possible to rethink more comfortable and operational paths, but above all how these spaces have become picnic areas that attract people from outside the hospital and indeed have become an favourite spot for frogs to lay their eggs.

Approach

"I WAS VERY ENTHUSIASTIC ABOUT THE IDEA OF REPRESENTING SWEDEN IN THIS INTERNATIONAL GROUP OF PEOPLE!" MATTIAS GUSTAFSSON

"WITH MATTIAS, WE FELT LIKE WE WERE BEING DIRECTED AS IF WE WERE WORKING IN A PROFESSIONAL ENVIRONMENT" A STUDENT'S COMMENT

Mattias Gustafsson was the only landscaper invited to this 25th

edition of the International Week of Architecture and therefore his expertise was obviously important. The invitation he received from the School of Architecture of Nancy to take part in this international workshop was unprecedented for him as a landscaper and both surprised and filled him with enthusiasm. He saw it as an opportunity to learn both about himself, in a synergy between ideas and people from all over the world, and about ways of thinking about architecture. Taking part in the International Week of Architecture enabled him to discover a city that he had identified as occupying a singular place in Europe's history because of its position in a landscape subjected to border changes between France and Germany. Mattias had already prepared some organizational ideas before meeting his group. He discussed these with the students he was supervising and they decided together to form three sub-groups with each working on one of the parks. He then asked them to think up a project that would promote interaction with nature. It seemed interesting and motivating to him to observe several approaches considering the differences between the parks – scale, vegetation, species and the ages of the most beautiful trees. Mattias also recommended that students pay particular attention to areas of parks with a higher density of trees because the possible connections between people and trees are a par-

ticularly stimulating subject for him. After having worked on the plan with Mattias, the students went out into the field in search of ideas. They investigated ten different themes to understand the location. They came back with collections of elements (leaves, grasses, bark and even some insects). When they returned, Mattias asked them to document their feelings using the material collected. As there was a great deal of data, Mattias Gustafsson decided to filter it using a SWOT analysis (Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats). Five keywords per category were used to help identify the design of potential projects. After this individual work, the teams were brought together to work on a joint project for a structure promoting interaction between people, fauna and flora. Everyone approached this challenge according to his or her own strong points.

THE CITY :
MATTIAS GUSTAFSSON HAD OFTEN TRAVELLED TO FRANCE BUT NOT TO NANCY. THIS CITY APPEARED DENSE TO HIM BUT WITH VERY HIGH QUALITY GREEN SPACES WITH BEAUTIFUL AND VERY WELL MAINTAINED AND PRESERVED LARGE, OLD TREES. "THE IMPORTANCE OF TREES IN SUCH A DENSE CITY IS A CRUCIAL ISSUE "

URBIO
STOCKHOLM — SUÈDE

1999 / GRADUATED FROM UPPSALA UNIVERSITY AND THEN FROM LEEDS METROPOLITAN UNIVERSITY
2010 / CREATION OF URBIO AB
2017 / EXTERIOR SPACES AT THE KARSUDDENS HOSPITAL IN KATRINEHOLM
2019 / 37,000 M2 LANDSCAPING PROJECT, NOBELBERGET DISTRICT, NACKA

WWW.URBIO.SE

MATTIAS GUSTAFSSON



SEMAINE
INTERNATIONALE
D'ARCHITECTURE

2018

4

PARTENAIRES
ET DÉLÉGATIONS

HISTORIQUE

Depuis 1994, le travail des enseignants invités et des étudiants de la semaine internationale d'architecture permet de renouveler le regard porté localement sur le territoire nancéien. Cela contribue sans aucun doute à la motivation de la Métropole du Grand Nancy dans la poursuite d'un partenariat historique avec l'école nationale d'architecture de Nancy pour cette riche séquence pédagogique. L'engagement de la métropole marque son intérêt profond pour l'architecture à Nancy.

Depuis plus de 10 ans, la Hochschule für Technik und Wirtschaft (HTW) des Saarlandes de Sarrebrück est un partenaire pédagogique de la semaine internationale d'architecture et participe activement au choix des architectes et paysagistes invités. Elle a été représentée lors de cette semaine par la participation d'une délégation constituée de 4 étudiants et du Prof. Jens Metz qui a pris la suite du Prof. Dipl.-Ing. Klaus-Dieter Köehler.

La Technische Hochschule Köln (Cologne), représentée par 7 étudiants accompagnés par M^e Susanne Kohte et l'université nationale autonome du Mexique (Mexique), représentée par 2 étudiants ont également été invitées à participer à la SIA en 2018.

Pour 2019, en plus de la HTW des Saarlandes de Sarrebrück, des délégations de l'Université Internationale de Rabat et de la Hunan University de Changsha (Chine) sont attendus.

Les délégations invitées :

- en 2011, une délégation en provenance de l'Université d'EBLA (Syrie) (quatre étudiants et un enseignant).
- en 2012, une délégation de quatre étudiants du Kanazawa Institute of Technology (Japon) accompagnés de M. Jo Toda, Professeur en histoire de l'architecture japonaise.
- en 2012, 2013, 2014, une délégation en provenance de la Faculty of Civil Engineering and Architecture de Lublin (Pologne), menée par M. Jacek Knothe et une délégation de la Faculté d'Architecture de l'Université de Belgrade (Serbie), menée par le Professeur Zoran Lazovic, accompagné en 2012 par M. Vladan Djokic, Doyen, et M. Luka Lazovic, enseignant dans cette même faculté.
- en 2016, quatre étudiants de l'architectural Institute of Korea (AIK) avec leur enseignant M. Bae Daeseung et deux étudiants de l'université Mokjo avec leur enseignant M. Kim Tae-Hon. Cette participation fait suite au partenariat initié par Mme Anne Scheou, enseignante à Architecture-Nancy dans le cadre *Étudiants en architecture année France-Corée*.
- en 2017, une délégation allemande de l'Institut für Architektur, Konstruktion und Theorie Entwerfen und Grundlagen des Entwerfens – Fakultät für Architektur de Cologne menée par Susanne Kohte, Professeur et une délégation belge de la Faculté d'Architecture – Université de Mons menée par Lydia Bollen, Enseignante.



1994

Patrick Devanthery (architecte suisse)
Bâtiment provisoire d'extension de l'école d'Architecture de Nancy, oeuvre de Michel Folliasson et Jean Prouvé.

Inès Lamunier (architecte suisse)

Façade Cours Léopold.

Roger Narboni (concepteur-lumière)

Eclairage de différents sites urbains de Nancy.

Kenneth Rabbin (peintre américain)

Bruno Reichlin (architecte suisse)

Réflexion "modernité contemporanéité" dans les locaux de l'association La Première Rue de l'Unité d'Habitation Le Corbusier à Briey-en-Forêt.

Umberto Riva (architecte italien)

Aménagement d'une boutique rue d'Amerval.

Peter Sulzer (architecte-ingénieur allemand)

Atelier de conception au sein de la maison de Jean Prouvé à Nancy.

1995

Gonçalo Sousa Byrne (architecte portugais)
Projet d'urbanisme sur une zone située en bordure de canal.

Tony Fretton (architecte anglais)

Maison d'étudiants sur un terrain en bordure de canal.

Michel Jantzen (architecte en chef des monuments historiques français)

Réhabilitation de la cité administrative de Nancy. à proximité de la place Stanislas.

Christian Sumi (architecte suisse)

Réflexion sur les échelles cartographiques : la notion de densité pour un projet urbain – le détail constructif pour un bâtiment éphémère.

1996

Christian Kieckens (architecte belge)

Programme culturel sur l'ancien bastion de fortification située entre la place Stanislas et le parc de la Pépinière.

Volker Giencke (architecte autrichien)

Programme culturel et logements à proximité d'un bâtiment industriel des années 30 en cœur d'îlot.

Jürgen Riehm (architecte allemand / vit à New-York)

Aménagement dans un ancien garage Citroën d'un complexe d'ateliers pour les étudiants de l'École des Beaux-Arts et d'une galerie d'art.

Bernard Wagon (architecte français)

Travail d'inventaire et de relevé de typologies architecturales non classées composant deux secteurs sauvegardés de la ville.

1997

Luc Deleu (architecte belge)

Réflexion sur la place et l'identité de la gare projet sur la gare de Nancy.

César Portela (architecte espagnol)

Requalification de la cité administrative à proximité de la place Stanislas.

Bernard Reichen (architecte français)

Étude urbaine sur le quartier 1900, piscine Nancy

Thermal, musée de l'École de Nancy.

Alès Vodopivec (architecte slovène)

Programme culturel sur la terrasse du parc de la Pépinière à proximité de la place Stanislas.

Christina Woods (architecte américaine)

Requalification des espaces résiduels autour de la porte Sainte Catherine.

1998

Stefan Behnisch (architecte allemand)

Aménagement de la place Thiers, face à la gare.

James Dunnett (architecte anglais)

Réhabilitation des grands ensembles du Haut du Lièvre.

Denis Froideveaux (architecte français)

Reconversion de la place de la Division de Fer.

Robert Marino (architecte américain)

Projet constructif adossé à l'auditorium de la Pépinière.

Marie José Van Hee (architecte belge)

Aménagement des bâtiments de la cité administrative.

Gert Wingardh (architecte suédois)

Extension de l'école d'architecture de Nancy.

1999

Arno Brandlhuber (architecte allemand)

Lac Salifère d'Art-sur-Meurthe, Dombasle Laneuveville et le musée de Zoologie de Nancy.

Paul Deroose (architecte belge)

Reconquête du secteur place Thiers / Maginot, et aménagement d'une future place Prouvé dans la perspective de l'arrivée du TGV et de nouveaux moyens de transport à Nancy.

Francisco Mangado (architecte espagnol)

Travail d'aménagement sur tout le secteur du parc Blondlot.

Matti Sana Ksenaho (architecte finlandais)

Aménagement d'un campus dans le secteur compris entre la place d'Alliance, le jardin botanique et le nouveau quartier Meurthe-canal.

Pierre Thibault (architecte canadien)

Interventions éphémères ou durables marquant les anciennes limites de la ville.

Peter Urlich (architecte tchèque)

Sous l'angle de la conservation, valorisation du musée de zoologie.

Bruno Vaerini (architecte italien)

L'arc Héré et la valorisation de ses abords immédiats.

2000

Andrea Bruno (architecte italien)

L'aventure de Nancy-Thermal reconduite à nos jours.

Roberto Collo Va (architecte italien)

Le projet comme voyage transversal dans la ville.

Jurgen Hansen & Ralph Petersen

(architectes allemands)

Nancy biosphère.

Christos Papoulias (architecte grec)

"Chambres urbaines" à Nancy.

Pascal Tanari (architecte suisse)

Une nouvelle entrée pour l'Institut de Biologie de Nancy.

2001

João Luis Carrilho Da Graça (architecte portugais)

Requalification du bastion Vaudémont à proximité de la place Stanislas.

Christian Dupraz (architecte suisse)

Réflexion sur le devenir d'une importante parcelle du centre-ville occupée par l'imprimerie Berger-Levrault en délocalisation.

Michel Jantzen (architecte français)
 Etude de la requalification de l'axe Stanislas-Carrière
 Antonio Jimenez Torrecillas / architecte espagnol
 Réflexion sur un projet d'extension de l'Ecole d'Architecture de Nancy.
 Claudio Lazzarini & Carl Pickerini (architectes italiens)
 Reconversion du bâtiment des Archives municipales en ateliers pour les étudiants de l'Ecole d'Architecture de Nancy.
 Michael Schumacher (architecte allemand)
 Réflexion sur le devenir d'une importante parcelle du centre-ville occupée par l'imprimerie Berger-Levrault en relocalisation.

2002

José Buendía Julbez (architecte mexicain)
 Extension de l'école d'architecture de Nancy.
 Gerhard Kalhofer (architecte allemand)
 Reconversion des imprimeries Berger-Levrault.
 Teresa La Rocca (architecte italienne)
 Reconversion des imprimeries Berger-Levrault.
 Josep Llinas Carmona (architecte espagnol)
 Restructuration du Pôle Universitaire européen
 Cours Léopold.
 Meinrad Morger (architecte suisse)
 Projets de maisons de ville individuelles.
 João Alvaro Rocha (architecte portugais)
 Extension de l'école d'architecture de Nancy.

2003

Pierre Gauthier (architecte hollandais)
 Secteurs Gare / Canal : connexions entre deux pôles de la ville.
 Andreas Hild & Dirk Bayer (architectes allemands)
 Cours Léopold : Pôle européen universitaire
 "Just architecture / Only Photoshop".
 Davide Longhi (architecte italien)
 Requalification du secteur Ile de Corse.
 Kerstin Thompson (architecte australienne)
 Viaduc de la VEBE : Voie multimodale Belvédère Est.

2004

Wolfgang Felder (architecte allemand)
 Réhabilitation de l'auditorium de la Pépinière et rénovation du restaurant.
 Manuel Gausa (Architecte espagnol)
 Place de la République : gare du territoire à la ville et au site.
 Philippe Meier (architecte suisse)
 Ile de Corse et secteur Sainte Catherine : requalification du quartier.
 Konrad Merz (ingénieur autrichien)
 Auditorium de la Pépinière "Structural Landscape".
 Siljia Tillner (architecte autrichienne)
 Place Thiers et place de la République.
 Requalification et mise en valeur du patrimoine bâti.

2005

Ueli Brauen (architecte suisse)
 Chambres d'hôtel dispersées dans la ville avec un point de vue choisi.
 Gilles Clement (paysagiste français)
 Site Vilgrain : requalification du bâtiment et de l'île.
 Helmut Dietrich (architecte autrichien)

Site des abattoirs : requalification de l'ensemble en relation avec le projet GAIA.
 Willy Muller (architecte espagnol)
 Quartier des tanneurs : construction de logements et extension du ballet.

2006

Javier Lopez & Ramond Pico (architectes espagnols)
 Requalification paysagère de la voie ferroviaire et de ses friches industrielles.
 Daniele Marques (architecte suisse)
 Place Thiers transformation par la densification.
 Kin Qi (architecte chinois)
 Site des abattoirs : requalification par la création de logements.
 Carlo Weber (architecte allemand)
 Site Alstom : requalification par la création de logements.

2007

Julius Natterer (architecte allemand)
 Un pont abrité sur la canal entre la Vebe et Alstom.
 François Valentiny (architecte luxembourgeois)
 Site Alstom : transformation et densification.
 Amandus Sattler (architecte allemand)
 Requalification des terrains entre boulevard Lobau et le canal.

2008

José Morales (architecte espagnol)
 Quartier Gare : recomposition et articulation à l'échelle de la ville.
 Alessandra Kosberg (architecte norvégienne)
 Ancien site Alstom : reconversion et urbanisation du site.
 Yasuhiro Yamashita (architecte japonais)
 Boulevard Lobau / canal : créer de la nouveauté en se réappropriant l'ancien.

2009

Javier Terrados (architecte espagnol)
 Ancien site alstom : reconversion et densification.
 Massimo Carmassi (architecte italien)
 Ancien site alstom : un nouveau paysage urbain.
 Randall Cohen — atelier Big City (architecte canadien)
 Quartier gare : une autre dimension à l'entrée de ville.
 Jacob Kamp, Trine Trydeman — 1/1 landskab (architectes Danois)
 Quartier gare : requalification de la place Thiers.

2010

Carmelo Baglivo (architecte italien)
 Campus Rives de Meurthe, relations entre l'éco-système du Bras vert et les anciens abattoirs.
 Paulo David (architecte portugais)
 Campus Brabois, en relation avec la géographie du site.
 Olavi Koponen (architecte finlandais)
 Campus Rives de Meurthe et Brabois, valeurs d'usage du campus.
 Amin Taha (architecte anglais)
 Campus Rives de Meurthe et Brabois, densités.

2011

Pierre Hebbelinck (architecte belge)
 Les anciens abattoirs de Nancy.
 Saija Hollmen (architecte finlandaise)
 Le quartier Marcel Brot.
 Tilman Latz (architecte paysagiste allemand)
 Le quartier Meurthe-Canal.
 Benjamino Servino (architecte italien)
 Le canal de la Marne au Rhin.
 Jose Luis Vallejo (architecte espagnol)
 Des actions ciblées dans la ville de Nancy.

2012

Daniel Bonilla (architecte colombien)
 Une nouvelle topographie pour le quartier gare.
 Andreas Gjertsen (architecte norvégien)
 Action à l'échelle 1 sur le trajet de la gare à Artem
 Marie-Thérèse Harnoncourt (architecte autrichienne)
 Requalification du secteur de Nancy-Thermal.
 Fernando Menis (architecte espagnol)
 Réaménagement des sites de la gare et d'Artem.

2013

Jeppe Aagaard Andersen (architecte danois)
 Valorisation des lieux clefs entre Meurthe et canal
 à partir d'un corpus sémantique.
 Thorbjörn Andersson (architecte suédois)
 Valorisation des berges de Meurthe et de ses îles.
 Johannes Kuehn (architecte allemand)
 Valeur mémorielle des friches industrielles entre
 Bras vert et Meurthe.
 Jurij Sadar (architecte slovène)
 Un pont habité sur le canal.
 Francisco Vieira de Campos (architecte portugais)
 Requalification des "nons lieux" par la mise
 en place de container, objet spatial et conceptuel.

2014

João Gomez Da Silva (architecte portugais)
 Travail de mémoire.
 Marianne Levinsen (architecte-paysagiste danoise)
 Prendre la mesure de l'eau.
 Sonja Nagel & Jan Theissen (architectes-designers
 allemands)
 Sur +, habitat et travail, une architecture hybride.
 Cecilia Puga (architecte chilienne)
 Penser au moyen d'images.
 Sami Rintala (architecte en Norvège)
 Mes mains sales.

2015

Solano Benitez (architecte paraguayen)
 Pas une révolution urbaine mais une révolution
 humaine.
 Peter Brückner & Christian Brückner (architectes
 allemands)
 Quatre équipes, quatre matériaux, quatre réponses.
 Santiago Cirugeda (architecte espagnol)
 Vous avez les matériaux, alors allez-y !
 Erik Frandsen (architecte danois)
 Acupuncture urbaine.
 Viara Jelazkova & Georgi Katov (architectes bulgares)
 Face à l'obsolescence.

Vasa Perovic (architecte slovène)
 Eden scientifique.

2016

Renaud Haerlingen (Rotor (architecte belge)
 Les joyaux de Brabois.
 Kichiro Kibo Hagino (architecte japonais)
 Connexions.
 Christian Kerez & Catherine Dumont d'Ayot
 (architectes suisses)
 Le site de Brabois à l'épreuve de la maquette 1/250°.
 Sasa Randic (architecte croate)
 In between.
 Rainer Stange (paysagiste-urbaniste norvégien)
 L'eau : entre vérité et poétique du projet Nabécor.
 Joan Busquets (architecte espagnol)
 Topographie.
 Tim Bauerfeind (architecte allemand)
 Les ponts habités.
 Thorsten Sahlmann (architecte allemand)
 Ligne d'acier.
 Anupama Kundo (architecte indienne)
 Rives de Meurthe.
 Sojin Lee (architecte coréenne)
 Jardin d'ivresse.

2017

Joan Busquets (architectes espagnol)
 Topographie.
 Tim Bauerfeind (architecte allemand)
 Les ponts habités.
 Thorsten Sahlmann (architecte allemand)
 Ligne d'acier.
 Anapuma Kundoo (architecte indienne)
 L'effet papillon : Rives de Meurthe.
 Sojin Lee (architecte Coréenne)
 Jardin d'ivresse.



Directeur de la publication : Lorenzo Diez.
Enseignants, responsables pédagogiques
de la Semaine Internationale d'Architecture :
Nicolas Depoutot, Anne Schéou.

Photographies : Fred Marvaux, Matthias
Gustafsson (URBIO), Loreta Castro Reguera
(Taller Capital Mexico), Marco Navarra
(Studio Nowa), Camilla Jensen Thorup et
Susan Carruth (GXN), Takashi Fujino (Ikimono
Architects), Département Valorisation.
Maquette de couverture : Paul-Emile Rinaudo

Traduction des textes :
Richard Dickinson, INIST-CNRS.
Coordination pour la publication :
Estelle Seksik, département valorisation.
Conception graphique : Audrey Prudhomme
Impression : Bialec (54180 Heillecourt)

École Nationale Supérieure
d'Architecture de Nancy

Parvis Vacchini
2, rue Bastien-Lepage – BP 40435
54001 Nancy Cedex
T. : + 33 (0)3 83 30 81 00
F. : + 33 (0)3 83 30 81 30
mail : ensa@nancy.archi.fr
www.nancy.archi.fr

Publication de l'école d'architecture
de Nancy dans le cadre de la Semaine
Internationale d'Architecture 2018
Tous droits de reproduction réservés.
Diffusion gratuite – Juin 2019.
ISBN : 978-2-906147-35-5

— Aux étudiants de 1^{ère} année de cycle Master qui ont participé à cette Semaine Internationale d'Architecture

— Aux invités internationaux : Susan Jayne Carruth et Camilla Jensen Thorup, Takashi Fujino, Mattias Gustafsson, Marco Navarra Loreta Castro Reguera

— Aux enseignants de l'école d'architecture de Nancy : Vincent Bradel, Architecte, chercheur au LHAC. Marie-José Canonica, Architecte, enseignante émérite. Nicolas Depoutot, Architecte. Anne Schéou, Architecte.

— Aux jeunes diplômés de l'école d'architecture de Nancy : Dinah Klein, ADE. Ghizlaine M'Rani Belkebir, ADE.

— Aux délégations invitées : Délégation mexicaine de l'Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM) Délégation allemande de la Hochschule für Technik und Wirtschaft (HTW) des Saarlandes (Sarrebück) menée par Klaus-Dieter Köehler et Jens Metz, professeurs. Délégation allemande de la Technische Hochschule de Köln menée par Susanne Köhte, enseignante.

— À la Métropole du Grand Nancy : André Rossinot, Président. Claire Simonnet, Directrice de l'ensei-

gnement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Romaine Chasteloux-Rivière, Directrice de l'Urbanisme et de l'Ecologie Urbaine - Adjointe au DGA, Pôle Territoires, Mobilité, Environnement. Romain Durcik, Directeur des espaces verts et du patrimoine arboré.

— À la Ville de Nancy : Laurent Hénart, Maire, Vice-Président de la Métropole du Grand-Nancy. Céline L'Huillier, Responsable du pôle Sport, Culture et Loisirs. Pierre Didierjean, Directeur des Parcs et Jardins. Stéphane Harter, Chef du service Développement et Information, Direction des Parcs et Jardins.

— À la Ville de Villers-lès-Nancy : François Werner, Maire, Vice-Président de la Métropole du Grand Nancy, Vice-Président de la Région Grand Est.

— À la Ville de Vandoeuvre-lès-Nancy : Stéphane Hablot, Maire, Vice-Président de la Métropole du Grand-Nancy. Jean-Paul Carpena, Adjoint au Maire, Délégué à l'Urbanisme, Conseiller Métropolitain. Gerard Georgel, Responsable du service Relations Publiques & Protocole. Danielle Ackermann, conseillère municipale déléguée à l'Environnement et au Patrimoine. Alicia Le Guyader, Garde Gestionnaire des Espaces Naturels.

David Bour, Chef de service des Espaces verts.

— Au Centre Pompidou – Metz : Emma Lavigne, Directrice. Anne Oster, Chargée des relations avec les établissements de l'enseignement. Agathe Bataille, Responsable du pôle publics et communication. Christian Bertaux, Responsable du pôle Bâtiment et exploitation.

— À l'Institut national de l'information scientifique et technique (INIST) : Claire François, Directrice. Brigitte Clément, Chargée de la Veille et de la prospective.

— À Luc Bonaccini, Architecte.

— À Jean-Pierre Hanus, Président du conseil syndical de la copropriété de la Tour Thiers à Nancy.

— À l'école d'architecture de Nancy : Francine Aubry-Begin, Présidente du Conseil d'administration. Lorenzo Diez, Architecte du patrimoine, Directeur. Bernadette Clavel, Directrice Adjointe Eric Vion, Directeur des études. Les départements : Études, Relations internationales - Partenariats, Documentation, Infrastructure, Ressources et le département Valorisation.

L'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy est l'une des 20 écoles d'architecture sous tutelle du ministère de la Culture. Implantée au cœur d'une région européenne attractive, alliant puissamment l'art et l'ingénierie, l'école forme environ 750 étudiants-architectes et une cinquantaine dans d'autres cursus.

Depuis plus de 45 ans, l'école d'architecture de Nancy développe deux objectifs d'excellence : la recherche en architecture et les pédagogies innovantes par le projet. De l'aménagement d'espaces publics à la reconversion de bâtiments existants, les ateliers de projets, au cœur de l'enseignement, s'inscrivent exclusivement dans des territoires concrets et répondent à des questionnements et des problématiques réels souvent posés par les collectivités. Ils fournissent autant d'opportunités de mise en situation professionnelle et d'ouverture d'esprit pour les futurs architectes.

Cette formation supérieure ouvre d'ailleurs sur des débouchés professionnels de plus en plus variés : architecte, urbaniste, paysagiste, designer, enseignant, chercheur tant dans les domaines de la maîtrise d'œuvre que celui de l'assistance à maîtrise d'ouvrage. L'équipe d'enseignants chercheurs de l'école, issue du monde professionnel et universitaire, s'investit au quotidien dans les territoires notamment par le biais de ses deux laboratoires : le MAP-CRAI (Centre de Recherche en Architecture et Ingénierie) et le LHAC (Laboratoire d'Histoire de l'Architecture Contemporaine) et d'un réseau d'entreprises d'architecture régionales.

À l'école d'architecture de Nancy, 250 étudiants, issus des 7 cursus de Licence, Master, HMONP et Doctorat sont diplômés chaque année. L'école est un lieu d'apprentissage inscrit dans un réseau de partenariat dense et diversifié. Membre de la Conférence des Grandes Ecoles, partenaire de l'Université de Lorraine, son objectif est de développer un réseau scientifique, pédagogique et professionnel avec les établissements et entreprises de la Grande Région. Son positionnement dans la Région Grand Est, frontalière avec quatre pays, lui donne un statut unique en France et favorise les coopérations scientifiques et culturelles avec les universités voisines, notamment celles de Luxembourg et de Liège.

Plus largement l'école est impliquée dans des échanges internationaux au travers des programmes Erasmus, des professeurs étrangers invités ou encore des workshops internationaux.

